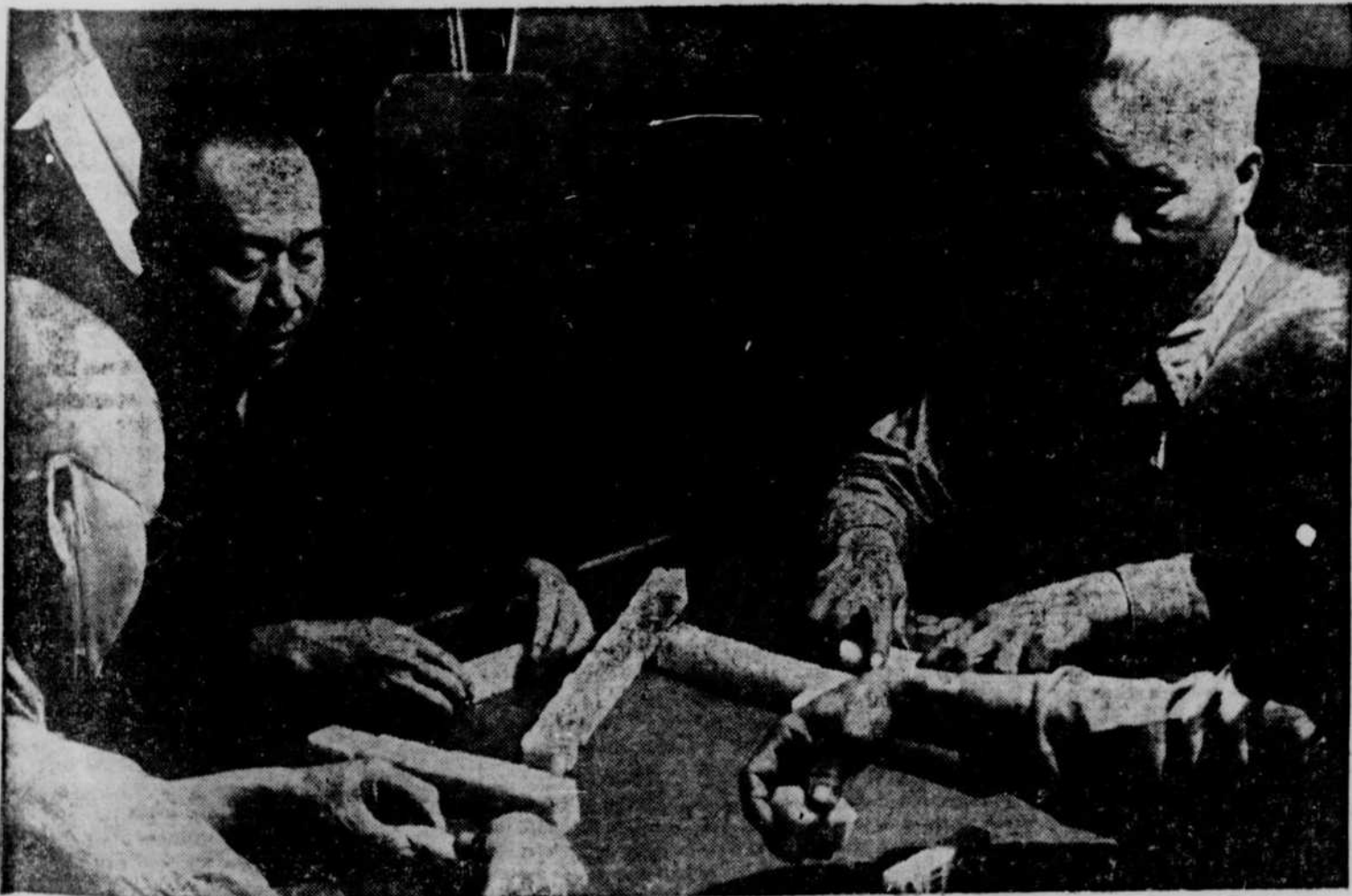




Le Dr F. S. Chu (à droite), gradué de l'Université McGill, enlève les amygdales d'un patient, à l'hôpital Saint-Joseph. Des 10,000 Chinois qui habitent Vancouver, 3,000 demeurent en dehors du "Chinatown"; une trentaine de riches marchands chinois habitent la région du Cambie-sud, dans des maisons de \$25,000. et même plus.



"Petite Chine" du CANADA, à Vancouver



COMMERÇANTS ET CULTIVATEURS de l'île Lulu, à proximité, se réunissent dans l'une ou l'autre des salles de jeux du quartier chinois, en fin de semaine, pour jouer au "Mah Jong". L'esprit racial et familial qui unit les Chinois explique l'existence de tant d'organisations ou sociétés locales et nationales. Chaque famille a son "Kung Saw", organisation familiale à laquelle chaque membre contribue. Lorsqu'un membre de la famille a des ennuis, il n'a qu'à demander l'aide du "Kung Saw". L'organisation la plus puissante du "Chinatown" est la Société chinoise de secours mutuels. Elle s'assure qu'aucun Chinois ne devienne un fardeau sur les épaules de la collectivité elle représente l'élément chinois auprès des autorités provinciales et municipales, elle est même assez puissante pour agir en médiateur dans les querelles raciales ou familiales.

Le quartier chinois de Vancouver, C.-B. — le plus grand au Canada et le deuxième en importance dans toute l'Amérique du Nord — mérite bien d'être appelé "la Petite Chine du Canada". Situé dans la basse-ville et circonscrit par treize rues, il est habité par 7,000 des 30,000 Chinois du Canada. Nulle part ailleurs en Amérique, sauf à San Francisco, trouve-t-on un tel "Chinatown".

Le quartier a commencé à se former au milieu du siècle dernier, quand des milliers de Chinois sont arrivés au pays pour travailler à la construction des chemins de fer. Etant donné leur esprit de famille, ils sont restés unis et ont élu domicile, pour la plupart, le long de la rue Pender, près du port. Aujourd'hui, le quartier chinois de Vancouver est une localité tranquille, pas toujours très propre malheureusement, où la vie moderne de l'Ouest côtoie sans cesse les us et coutumes de l'Orient.

Derrière les façades exotiques qui annoncent, tantôt le célèbre "chop suey", tantôt des curiosités d'art oriental, la vieille génération demeure nostalgique. Commerçants et jardiniers de l'île Lulu continuent de se réunir dans des salles sombres pour jouer leurs interminables parties de "Mah Jong". Le marchand de poteries, de bijoux en toc et de paillassons trouve encore un marché à ses médicaments mystérieux composés de

(Suite à la page 2)

HENRI POINCARÉ

et son oeuvre géniale

Par Paul Montel

On a célébré le centenaire de la naissance de l'un des génies qui sont la gloire de l'humanité: Henri Poincaré le 29 avril 1854.

Des cérémonies se déroulent à Paris en Sorbonne, à Nancy, à Caen, rappelant la formation et la carrière de celui dont le nom s'inscrit à côté de ceux d'Archimède, de Galilée, de Newton dans les Annales des grands créateurs de la Science.

Son oeuvre est immense, qui couvre les mathématiques, la physique, la philosophie des sciences de son époque. Il n'est pas de grande découverte réalisée dans ces domaines durant la fin du dix-neuvième siècle et le début du vingtième, époques fertiles en résultats éclatants, à laquelle Poincaré n'ait apporté une vue originale, une explication décisive, une interprétation profonde. Son Intuition, qui brisait ou contournait les obstacles, allait droit au but, négligeant peut-être inconsciemment des raisonnements intermédiaires indispensables à la plupart des savants. Il procédait par bonds là où d'autres avançaient avec lenteur et prudence. On sait le caractère de brièveté et d'irrésistibilité que revêt la découverte en mathématique: toutes les révélations de Poincaré semblent procéder de cette soudaineté et de cette certitude.

"L'oeuvre de Poincaré, écrit Paul Langevin, m'apparaît comme un chêne puissant que les bras d'un seul homme ne sauraient entourer en se tenant les mains, il faut être plusieurs pour en faire le tour et lever haut les yeux pour en voir le sommet. Puisée au plus profond de notre sol par les racines de cette subconscience dont il analysa lui-même si finement la structure, son intelligence souveraine est la sève subtile et forte à la fois qui monte, par des branches dont nul ne pourrait dire quelle est la plus robuste, vers les rameaux entrecroisés où se jouent librement tous les vents de l'esprit".

Dès sa sortie de l'École Polytechnique en 1875, Poincaré s'adonna aux mathématiques dont les spéculations les plus hautes hantent son esprit au milieu de ses fonctions d'ingénieur. Il entre bientôt dans l'Enseignement supérieur à Caen, puis à Paris, à la Sorbonne et à l'École Polytechnique. Ses cours sur l'analyse mathématique, la mécanique, l'astronomie bénéficièrent presque aussitôt d'éblouissantes découvertes.

Peu après, la mécanique céleste et la physique mathématique sollicitent son esprit qui ne tarde pas à enrichir les différentes régions: stabilité des équilibres, hydrodynamique, potentiel, élasticité, etc., bénéficièrent tour à tour de méthodes nouvelles et de résultats fondamentaux que répand la publication de ses cours, mémoires ou ouvrages.

Quelles formes prendra une masse fluide en équilibre tournant autour d'un axe? Ce problème intéresse toute la Cosmogonie. Poincaré découvre l'ensemble de ces formes qui passent de la boule régulière à l'aspect piriforme avec son renflement, pour aboutir à la séparation en deux autres boules, résultat important pour l'étude de la formation des satellites. Il obtient aussi des figures d'équilibre en forme d'anneaux.

Quel sera le mouvement de trois astres soumis aux attractions mutuelles de Newton, le Soleil, la Terre et la Lune, par exemple? A ce problème extrêmement difficile et d'un grand intérêt pour l'étude de la stabilité du système solaire, Poincaré va appliquer les ressources de son génie et fournir de décisives clartés.

A propos de Poincaré

"... Si c'est rond, c'est point carré; c'est facile à démontrer".

(Ray Ventura)

Depuis l'invention du Calcul infinitésimal, le problème central de l'Analyse est l'intégration des équations différentielles, c'est-à-dire la détermination, à partir d'une cellule initiale, de l'être mathématique tout entier. Cet être est ce que l'on appelle une fonction dont l'image nous est fournie par les courbes usuelles de température ou de pression, par exemple? Poincaré a fait une étude approfondie de la collectivité de ces courbes, nous montrant comment elle se croisent, se réunissent, s'enveloppent, s'enroulent autour de certaines barrières limites. En même temps, il donne les moyens de les soumettre au calcul à l'aide d'approximations tantôt indéfinies et tantôt limitées.

Si ces courbes sont des trajectoires d'un mobile, la question se pose de reconnaître leur périodicité ou leur stabilité. Cette recherche fait intervenir la théorie des probabilités ou leur stabilité à laquelle Poincaré consacra de fructueux efforts d'autant plus utiles qu'il y sera également conduit par les conceptions moléculaires qui envahissent peu à peu la physique. Il y a similitude entre l'étude de molécules dont il faut des millions pour remplir un millimètre cube et que l'on observe pendant des milliardièmes de seconde et celle d'astres dont les distances mutuelles ne sont franchies par la lumière qu'au bout de milliers d'années et qui sont observées pendant des millions de siècles. Ces travaux ont abouti au livre sur les "Hypothèses Cosmogoniques" qui fut un des derniers de sa vie: "Nul ouvrage, écrit M. Jacques Hadamard, ne nécessitait plus et ne met mieux en évidence cette universalité, cette maîtrise simultanée des domaines les plus divers qui est une des caractéristiques de son génie. Pour éclairer les propriétés des molécules par celles de nébuleuses et inversement, il fallait dominer à la fois les unes et les autres".

Pendant treize ans, de 1887 à 1900, Poincaré occupe à la Sorbonne la chaire de Physique mathématique. Toute la physique moderne, en pleine évolution va comparaître devant le tribunal de sa pensée. Optique, Electricité, Electromagnétisme, etc., seront traités dans Mais, son extraordinaire puissance de construction abstraite ses cours et, soumis à sa critique pénétrante, bénéficieront de sa miraculeuse divination.

est toujours contrebalancée par le souci constant de la réalité.

C'est ainsi qu'il apporte la simplicité et la clarté dans la théorie de Maxwell sur la lumière que les images superflues encombrant parfois et dans laquelle abondent les disparates et les contradictions, à travers la masse touffue des symboles et des formules, il discerne la signification physique, l'affirmation du concret, l'expérience cruciale.

La théorie des ondes hertziennes, dont les applications sont maintenant universellement répandues, a connu à ses débuts de graves désaccords: Poincaré les a tranchés. Il a construit la théorie complète, étudié le problème de la diffraction de ces ondes autour d'un obstacle sphérique comme la Terre qui explique leur propagation lointaine. Il a résolu également les difficiles problèmes de technique que posent la Télégraphie et la Télégraphie avec ou sans fil.

Mais la radioactivité vient de naître: la mécanique ancienne est battue en brèche et la théorie de la Relativité conduit à son abandon aux très grandes vitesses. Puis la thermodynamique, la mécanique statistique, la théorie du rayonnement le conduisent à ne plus utiliser le calcul infinitésimal pour le mouvement des particules atomiques. Au milieu de toutes ces révolutions, Poincaré est à la pointe du combat, maître d'un champ de bataille que son regard lucide contemple avec calme.

Poincaré a dominé de trop haut la science de son époque pour ne pas avoir médité sur sa philosophie. Loin de tout système, en dehors de toute Ecole, il a cherché à voir comment l'élaboration de la théorie s'accorde avec l'ensemble des faits qu'elle se propose de grouper avec l'espérance d'en prévoir de nouveaux. Pour lui, toute science n'est qu'un langage dont les mots et les règles correspondent aux hypothèses et aux principes. On peut remplacer une théorie par une autre, comme on peut traduire une langue dans une autre, mais, quel que soit le langage adopté, les faits observés doivent demeurer à la base. Telle théorie pourra être préférée à telle autre pour des raisons de commodité, d'efficacité, de généralité. Toutes ne sont que des vêtements qui recouvrent le squelette des résultats expérimentaux. L'expérience n'est d'ailleurs pas étrangère au choix du costume et la psychologie joue dans ce choix un rôle important. Les lois qu'on proclame naturelles sont le fait du savant. La loi objective est inconnaisable et le savant n'a pas à s'en occuper.

Pendant des siècles, les conclusions des sciences ont pu se réunir toutes entières dans l'esprit de quelques individus exceptionnels. Leur développement actuel dépasse la capacité d'absorption et de mémoire d'un cerveau humain. Poincaré aura peut-être été le dernier à pouvoir contempler toute la mathématique et toute la physique de son époque ainsi que leur philosophie.

Il est mort en 1912, malheureusement trop tôt au moment où les bouleversements des théories et des principes dans les sciences de la nature réclamaient plus que jamais la présence et l'activité de son génie.

(M.P., Q.F., 1950)

La Petite Chine...

● Suite de la première page

chevaux marins séchés, de racines et d'herbes chinoises. L'encens continue de brûler devant le Bouddha ventru au sourire narquois. Et dans les ateliers du "Temps", seul quotidien chinois au Canada, les vieux imprimeurs conservent la vieille méthode; penchés devant leurs 4,000 caractères d'imprimerie, ils composent à la main.

Par contre, la jeune génération, née au Canada, diffère beaucoup. Nombreux sont les jeunes Chinois qui ont quitté la rue Pender pour embrasser les

carrières professionnelles. Le charlatan ne peut plus rivaliser avec les cinq médecins chinois qui pratiquent dans le quartier. Le gros marchand de la haute-ville, le pharmacien, le dentiste le gérant de banque — tous des Chinois prospères — s'accordent à dire que rien ne peut empêcher le progrès du quartier. Bien que la langue chinoise prime toujours à l'école, bien que la culture ancestrale demeure, "la Petite Chine du Canada" devient chaque jour de plus en plus canadienne. — (Ci-contre des photos de l'O. N. F. par Gar Lunney.)



La rue Pender-est ne manque pas de contrastes: vieilles charrettes et autobus modernes, maisons sordides et restaurants luxueux. Malgré tout ce qu'éveille de tragique, dans l'esprit du touriste, cette atmosphère orientale — guerres, coupeaux opium — le quartier chinois de Vancouver est en réalité une localité bien tranquille.



A l'aide d'une vieille recette, un herboriste, Tve Chee, prépare un médicament contenant du cheval marin séché et de la peau de serpent pour "M. Louis". Bien que certains vieux Chinois suivent encore les préceptes de Confucius, la grande majorité des Chinois nés au Canada sont chrétiens, soit catholiques, anglicans, presbytériens ou membres des Eglises-Unies.

Pour comprendre davantage
la politique britannique:

Le rythme d'une vie nationale

Par André Arcet

La grandeur de Churchill a concentré l'attention sur l'aspect individuel de son apothéose. Son départ présente un autre intérêt, plus large. Il fait date dans l'histoire de la nation anglaise.

La fin de sa carrière politique clôt une période, déjà dépassée, il est vrai, dans bien des domaines. Le premier ministre héroïque de juin 1940 domine notre époque; mais, cavalier d'Omdurman, combattant de la guerre des Boers, il prolongeait, dans notre deuxième moitié du XXe siècle, l'esprit de l'ère victorienne, l'orgueil d'un *Rule Britannia* aujourd'hui peu évoqué. Avec lui s'en va un dernier carré de mainteneurs: une photo récente représentait deux collaborateurs fidèles de sir Winston, un peu plus jeunes, mais moins valides que lui, qui entraient à Downing street en se soutenant mutuellement. Une génération nouvelle avance sur le devant de la scène.

Elle s'est entraînée à la direction des affaires depuis vingt ou trente ans. Le fin et distingué Anthony Eden a limité le remaniement de son ministère: quels qu'en soient les motifs, cette mesure ménage la transition et lui donne un style très britannique. Sauf de très rares exceptions, la politique anglaise procède suivant des règles de bonne compagnie.

C'est un lieu commun de répéter que l'aristocratie d'outre-Manche n'a rien d'une caste, qu'elle reste toujours un milieu ouvert. On sait aussi que, Tories ou Whigs, les hommes politiques, depuis longtemps, appartenaient à un petit nombre de familles souvent apparentées. La Chambre des Lords, même dépouillée de certaines prérogatives, il y a près d'un demi-siècle,

garde un pouvoir réel. Les autorités, modestes, mais effectives, de l'administration des bourgs et des comtés, sont aux mains d'une élite héréditaire traditionnellement installée. La démocratie anglaise a pu élargir sensiblement les conditions matérielles des citoyens; elle reste largement tempérée d'aristocratie.

Ouverte aux parvenus, la classe dirigeante a toujours su s'ouvrir aux nouveautés de la vie collective. Churchill lui-même a donné une belle illustration de cette attitude au début du siècle. Il était et est resté toujours opposé à toute forme de socialisme.

En 1906, le Labour Party venait à peine de se consti-

sie, comme à l'occasion d'un tuer et la plupart de ses députés étaient des secrétaires de syndicat. Le jeune ministre, alors libéral, leur fit aux Communes un accueil chaleureux, se félicita du sérieux qu'ils devaient apporter aux débats et du surcroît de crédit qu'ils procureraient à la Chambre. Il faut dire que les Trade-Unions et le parti travailliste ne furent jamais révolutionnaires, ni marxistes. Mais si les organisations ouvrières se sont élargies en véritables institutions nationales, c'est bien parce que toute une élite, aristocratique aussi bien qu'intellectuelle, a assumé ce socialisme spécifique-



ment anglais. Peu à peu, les chefs ouvriers se sont pliés aux exigences de la tradition et ont fini par trouver naturel de paraître à la Cour en culottes de soie.

Avec eux, ce n'est pas seulement une nouvelle équipe, c'est une nouvelle classe sociale qui est entrée dans la politique active. Et ses chefs s'assimilent peu à peu à des dirigeants qui les accueillent progressivement.

Ainsi paraît naturel le ton de ce débat où, la semaine dernière, le nouveau premier ministre et le chef de l'opposition de Sa Majesté ont fait assaut de courtoi-

match sportif. Les grands partis s'estiment, comme partout, il faut le dire, au service de l'intérêt national: mais ils l'entendent, en Angleterre, dans un sens exceptionnellement positif: ils ont la sagesse, un peu terre à terre à nos yeux de Français, de ne pas y engager les problèmes de nos fins dernières.

Dans cet esprit s'enchaîne d'une manière qui paraît aussi toute naturelle, mais qui contraste avec les saccades de notre vie politique et les bousculades alternantes de nos dirigeants, la succession régulière et sans heurts des générations à la tête du Royaume-Uni. ("La Croix")

Un bout de conversation sur les douceurs de l'existence

Avec Ernest Chisholm Thompson

LES petits Anglais n'auraient jamais pensé trouver un allié, à supposer même qu'ils en aient entendu parler, dans le conseil des Recherches médicales à propos de cette question éternelle: combien de sucre peuvent-ils manger? A leur grand ravissement, et à leur grand ravisement, le Conseil a déclaré que l'excès de sucre ne paraissait pas abîmer les dents. Pendant deux ans, on a fait des expériences sur des groupes d'enfants, en donnant à la moitié d'entre eux jusqu'à 16 onces de sucre de plus par semaine.

Pour le plus grand ennui sans doute des autres, les dents des heureux élus ne subirent point de conséquences désastreuses. Les dentistes, il est vrai, ont fait suivre la déclaration d'avertissements contre une consommation exagérée de bonbons entre les repas, mais déjà le Conseil s'est acquis l'affection de tous les enfants qui aiment les sucreries.

Un luxe radiophonique

Un peu de luxe, un peu de gâterie, fait du bien. C'est ce

que je pensais l'autre jour en me rendant dans le Kent, où j'allais visiter en compagnie de collègues journalistes le nouvel émetteur sur très haute fréquence (V.H.F.) de la BBC à Wrotham.

Les techniciens affirment que la V.H.F. est excellente, surtout lorsqu'elle s'accompagne de modulation de fréquence. Ils n'ont certes pas exagéré. La réception sur bandes d'ondes ordinaires est souvent brouillée en Angleterre par les parasites provenant de la multitude d'émetteurs du Continent. Il s'y ajoute d'autres bruits, par suite de la proximité d'appareils électriques tels que séchoirs, aspirateurs, etc. Les trois antennes de la BBC, *Home, Light and Third Program*, sont soumises, à des degrés variant selon la situation géographique de l'auditeur, l'heure et bien d'autres facteurs, à quelque perturbation.

Avec la V.H.F. et modulation de fréquence combinées, on atteint presque au contraire à la perfection. Dans le petit bâtiment situé à côté du svelte pylône de Wrotham, nous pûmes écouter une émission d'une pureté et d'une fidélité telles qu'on aurait pu croire que les speakers

et l'orchestre se trouvaient dans la salle même. C'est une impression qui se confirma un peu plus tard dans la journée, lorsque, de retour à Londres, nous entendîmes la cérémonie d'inauguration de Wrotham.

Avec une portée de 50 milles environ, et 13.000.000 d'auditeurs possibles dans le Sud de l'Angleterre, Wrotham est la première d'une série de dix stations, qui desserviront 83 pour cent de la population.

Cela rend la vie TELEMENT plus agréable...

On ne saurait nier que, tout comme les sucreries des enfants, la V.H.F. ne soit un luxe. Avec l'habitude, nous pouvons nous contenter d'une réception ordinaire, qui est souvent fort bonne, bien que la reproduction n'ait pas la pureté de la V.H.F. Nos oreilles sont accoutumées aux perturbations, de même que nos constitutions s'étaient acclimatées à l'austérité des années de guerre et d'après-guerre. Toutefois, la V.H.F. est un luxe doux à l'âme aussi bien qu'aux oreilles. C'est l'un de ces raffinements qui rendent la vie agréable, et qui s'harmoni-

sent bien avec l'atmosphère de retour à la prospérité qui règne actuellement en Angleterre.

Ce luxe est d'autant plus enchanteur que l'on avait jugé la radio bien dépassée par la télévision. Or, on a dernièrement annoncé que les téléspectateurs sont maintenant plus nombreux que les auditeurs de la radio, mais que celle-ci offre toujours à la population ce qu'il peut y avoir de meilleur: musique classique, causeries intéressantes, etc.

La radio est moins tyrannique que la télévision. On peut l'écouter tout en accomplissant telle ou telle besogne — ce qui est impossible lorsqu'on regarde l'écran. C'est en musique que les ménagères, réjouies par la baisse du prix du thé et la suppression de la taxe d'achat portant sur les draps et les serviettes, vaquent à leurs occupations.

Les joies du plein air

A propos des agréments de l'existence, il en est un que les citadins savent apprécier: c'est

● Suite à la page 15



MAIS ENTREZ, VOYONS! Entrez, il y a de la place pour vous parce qu'il n'y a pas d'espace de perdu dans ce nouveau véhicule fabriqué à Stuttgart, Allemagne. C'est un "scooter" à cabine, dessiné et produit par le professeur Ernst Heinkel, manufacturier important d'avions de guerre allemands au cours de la deuxième guerre mondiale. Le véhicule à trois roues accomode deux personnes en avant et peut contenir des bagages — et des enfants — à l'arrière. Sa vitesse maximum est de 60 milles à l'heure.

Histoire du pouce

Pourquoi le pouce est-il plus petit que les autres doigts? pourquoi a-t-il deux phalanges tandis que les autres doigts en ont trois? Mystère.

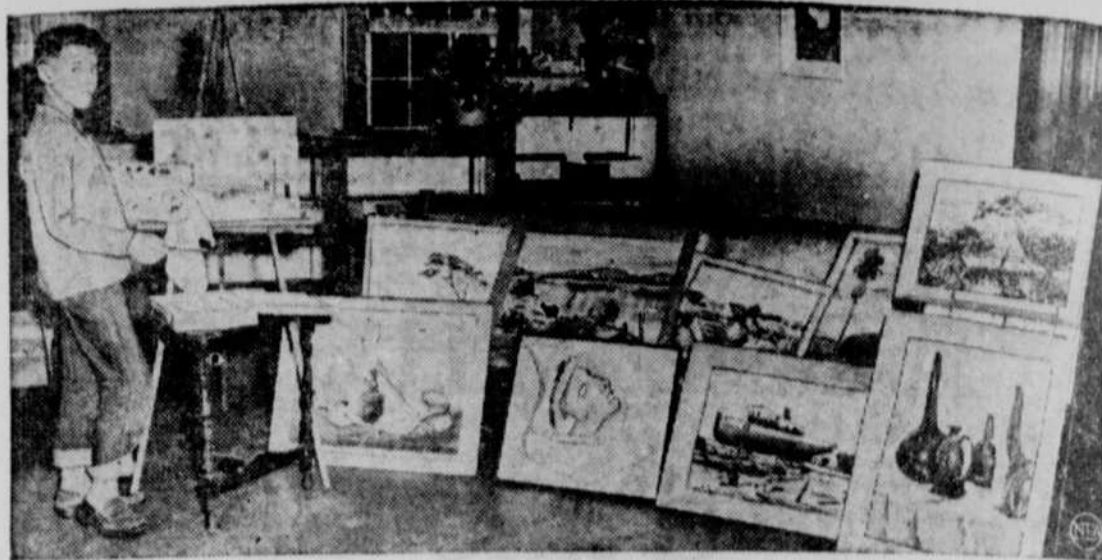
Cela ne l'empêche pas d'être le plus fort et le plus utile de nos doigts.

Le pouce n'a qu'un seul défaut c'est d'être trop petit pour sa grosseur, mais il paraît qu'il n'est pas sorti tel des mains du Créateur, et voici, d'après un poète, l'origine de cette infirmité :

*Quand on fait mal ce qu'on doit faire,
On se mord les pouces, dit-on;
C'est du péché du premier père
Que dérive ce vieux dicton.
Adam, quand il mordit la pomme,
Se mordit les pouces aussi,
Et de père en fils voilà comme
Nous avons ce doigt raccourci.*



PAS DANS L'INVENTAIRE, cet opossum entré mystérieusement durant la nuit dans un magasin à rayons de Columbus, Ohio. Les seuls dégâts relatés sont un aquarium cassé et quelques pensionnaires au coeur affaibli dans les cages d'oiseaux.



PEINTRE DE ONZE ANS, Kenneth Mollner est petit de taille et d'âge, mais grand en talent. Il gagne tous les prix importants de sa ville et de la région. Kenneth peint depuis cinq ans. On le voit ici avec quelques-unes de ses toiles. L'enfant demeure à Port-Lavaca, Texas.



CE BRAVE HOMME est propriétaire d'un magasin de nouveautés, trois milles à l'est d'East-Lansing, Michigan, mais sa principale "nouveau-té" est sur sa toiture. Il y a semé du gazon. Malheureusement, il faut couper l'herbe, à quelque endroit qu'elle pousse. Ici, William McCloud tond son gazon en descendant au bout d'une chaîne une tondeuse à moteur.

LE CORPS DU CHRIST

devenu
LE PAIN
DES HOMMES

*"O BANQUET SACRE !
... On y reçoit le Christ. On y fait mémoire de
sa Passion; l'âme est comblée de grâce, et le gage
de la gloire éternelle nous est donné. Alléluia !"
(Antienne de Magnificat, à l'Office du T. S. Sa-
crament.)*

La solennité de la Fête-Dieu, la clôture du Congrès Eucharistique régional de Thetford: occasions toutes spéciales de chanter au Seigneur sa reconnaissance. Mais, ne l'oublions pas, à la messe, l'action de grâces suit l'offertoire, la consécration, la communion... Avec Jésus, offrons-nous, consacrons-nous, entrons profondément dans le mystère de sa mort et de sa résurrection en mangeant à la table du Sacrifice eucharistique. C'est notre Prêtre, c'est notre Victime.

"O salutaris Hostia... bella premunt hostilia": O Hostie qui sauvez hommes, familles, nations... les assauts du démon nous pressent: rendez-nous forts, secourez-nous!



★ LA FAMILLE JARDIN DE VOCATIONS

Le premier jardin, et le mieux adapté, où doivent comme spontanément germer et éclore les fleurs du sanctuaire, c'est encore et toujours la famille vraiment et profondément chrétienne. La majeure partie des prêtres doivent l'origine de leur vocation et de leur sainteté aux exemples et aux leçons d'un père rempli de foi et de vertu virile, d'une mère chaste et pieuse, d'une famille dans laquelle, avec la pureté des mœurs, règne en souveraine la charité pour Dieu et pour le prochain.

S. S. le Pape Pie XI.



★ EUCHARISTIE ET FAMILLE

"La famille a besoin d'une intime union faite d'amour et de paix réciproque. Or, l'Eucharistie est, selon la belle expression de saint Augustin, signe d'union et lien de charité, et pour cela unit et fait comme souder entre eux les coeurs. Pour soutenir les épreuves, les douleurs, les fardeaux communs, auxquels toute famille, même la mieux ordonnée, ne peut échapper, il faut de quotidiennes énergies. La Communion eucharistique est génératrice de forces, de courage, de patience, et avec la joie suave qu'elle répand dans les coeurs bien disposés, elle fait resplendir cette sérénité qui est le trésor le plus précieux du foyer domestique."

S. S. Pie XII.



Le siège du
Congrès eucharis-
tique régional
de Thetford:

Eglise et Presby-
tère de S. Alphonse.

LE SACREMENT DE VIE ...

... met à notre portée une source intarissable où puiser les grâces nécessaires à chaque état de vie: aux parents, aux jeunes gens, aux enfants, comme aux prêtres et aux personnes consacrées à Dieu;
... fait de nos familles des écoles de vertu où brillent la grâce sanctifiante, la pureté des mœurs, la tempérance et l'esprit de sacrifice;
... prépare à notre diocèse et au monde une armée de fervents chrétiens et une légion de vocations sacerdotales et religieuses, pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes.

D'OÙ NOTRE OBLIGATION
D'Y RECOURIR

Le PRINCE VAILLANT



Aleta s'est réfugiée dans sa chambre, à bout de force. De la salle de banquet, où est étendu le cadavre du Khan Dragda, lui parvient le bruit fait par des hommes qui se querellent. Soudain, elle se redresse et écoute. Une rumeur monte de la ville... et l'espoir renaît dans son cœur.



Pendant qu'un héraut vêtu de noir annonce la mort du Khan Dragda...



...Un soldat, accouru des murs de la ville crie que l'ennemi est aux portes!



Dans la grande salle, les capitaines pleurent à leur façon la mort du khan. "Écoutez votre reine! s'écrie Aleta, de retour parmi eux. L'ennemi nous attaque. Que celui qui, parmi vous, voudrait être le nouveau khan vous conduise à la victoire!" Les capitaines quittent la salle en se bousculant, ne réalisant pas qu'Aleta vient de détruire leur unité.



Tout un jour et toute une nuit Vaillant a marché en silence, abruti par la douleur et l'anxiété. Mais les murs de la ville lui apparaissent aux premières lueurs de l'aube et, devant la présence du danger, il redevient en un instant le chef qui sait commander.



"Nos ennemis sont des cavaliers; les chevaux prennent peur à la vue des flammes. Ramassez des herbes sèches et faites des torches de vos lances. Qu'on emploie les pots à feu et les lance-flamme!" ordonne-t-il d'une voix calme.



Cent quarante Nordsmen résolus s'avancent vers la ville avec un plan bien établi. A l'intérieur des murs, cinq mille cavaliers et tant de chevaux tournent en rond, ne sachant trop à qui obéir! La semaine prochaine: LE HEROS.

W. Foster

ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR

Par HAROLD-R. FOSTER

L'honneur est un mot sans pluriel; il ne faut pas le confondre avec les honneurs.

Envoyez-moi votre estomac

Le docteur Simon Flexner, de l'Institut Rockefeller de New-York, à qui le gouvernement français a conféré la croix de la Légion d'honneur, racontait à quelques membres de l'Académie de Médecine de Paris une historiette assez amusante :

—Je connais, dit-il, un spécialiste américain fort réputé pour l'emploi des rayons X en matière médicale, et ce spécialiste reçut, voici quelques mois, la lettre suivante qui lui était écrite par un gros fermier de l'Ohio :

"Eminent docteur,

"J'ai accidentellement avalé, voici exactement dix-sept jours, une pointe d'acier, longue d'un pouce, et qui m'est demeurée dans l'estomac.

"Je suis pour l'instant très surchargé d'affaires, et ne saurais trouver les loisirs de vous aller consulter à New-York. Je vous aurais en conséquence beaucoup d'obligation si vous vouliez bien venir sans retard à Paris-Corners, la station la plus proche de ma ferme. Mon char-à-bancs vous y attendra.

"Mais au cas où vous ne pourriez pas venir en personne, envoyez-moi donc par la poste une douzaine de rayons X, avec les instructions nécessaires et j'essaierai moi-même de les mettre en action."

A cette lettre voici ce que le spécialiste répondit :

"Je regrette d'avoir à vous annoncer que mes engagements et rendez-vous ne me permettent pas de me rendre actuellement à Paris-Corners, et que j'ai malheureusement pas de rayons disponibles pour l'instant.

Si vous ne pouvez pas passer à mon cabinet médical de New-York, envoyez-moi donc votre estomac par colis postal et j'examinerai avec intérêt ce que je pourrai faire pour vous."

GARE AU CIGARE SI...



CET ENFANT de trois ans et demi, Earl Welton, préfère fumer un bon cigare trois fois par jour plutôt que de manger des bonbons. C'est au moins ce que sa mère prétend. Celle-ci — dans un moment de fantaisie et d'insignifiance — s'est mise à montrer à fumer à l'enfant, pour pouvoir rire. Elle se plaint maintenant que fumer est devenue chez le garçonnet une habitude embarrassante en public.

Un dîner qui ne coûte pas cher

CECI SE PASSAIT dans une petite ville où il n'y avait que deux auberges.

Les deux aubergistes qui demeuraient dans la même rue s'en voulaient depuis longtemps et ne songeaient qu'à se faire du tort.

Un jour, un homme bien mis entre à l'auberge du "Lion d'Or" et du ton de quelqu'un qui a ses poches bien remplies, il commanda un bon bouillon pour son argent.

On lui apporta le bouillon qu'il ne trouva pas mauvais. Là-dessus il demanda un poisson, un morceau de rôti, un légume et un dessert, toujours pour son argent.

L'aubergiste du "Lion d'Or", qui n'avait pas souvent d'aussi bons clients, vint bien poliment, sa serviette sous le bras, lui demander s'il était content et s'il ne voulait pas boire aussi un verre de vin.

—Certainement, répondit l'homme, si je peux avoir quelque chose de bon pour mon argent.

Après s'être bien régalé, il tira de sa poche une pièce de cinquante cents tout usée et dit à l'aubergiste :

—Tenez! voilà mon argent!

Mais l'autre, tournant et retournant la pièce dans sa main, répondit :

—Vous n'y pensez pas! Ce n'est pas du tout mon compte. Vous me devez cinq dollars et pas un sou de moins!

—Allons donc! je ne vous ai pas demandé un dîner de cinq dollars, mais simplement à manger pour mon argent. C'est tout ce que j'ai. Si vous m'en avez donné plus, c'est votre faute et non la mienne.

—Vous êtes un rusé coquin, dit l'aubergiste, et je devrais vous faire mettre en prison. Mais je vous fais cadeau de votre dîner et je vous donne encore cette pièce de vingt-cinq cents si vous voulez faire ce que je vais vous dire. Allez ce soir chez mon voisin, l'aubergiste du "Cheval blanc", et jouez-lui le même tour qu'à moi.

L'autre tendit en souriant une main vers l'argent qu'on lui offrait, de l'autre ouvrit prudemment la porte de la rue, souhaita le bonjour à l'aubergiste et lui dit :

—Vous voulez que j'aille chez votre voisin? Mais j'y suis allé ce matin, et c'est lui qui m'a envoyé chez vous.

AH! VIVRE DANS UNE PETITE ILE A SOI

"La fièvre insulaire monte vite à la tête, et si le plus petit chez-soi est un château, la plus petite île est un royaume", écrit l'auteur d'un article du numéro de juin de Sélection du Reader's Digest.

En 1948, cette citadine et son mari achetaient pour \$1,500 une île du lac Sebago, dans le Maine. Inhabitée, abondamment boisée et d'une superficie totale de huit acres environ, elle s'appelait Inner Green sur les cartes officielles et 25 milles seulement la séparaient de la grande ville de Portland.

"La transaction terminée, dit-elle, nous sommes partis un beau matin, mon mari et moi, pour no-

tre Shangri-La. Nous y avons débarqué, d'une embarcation que nous avions empruntée, avec des airs de souverains prenant possession d'un nouvel empire. La journée se passa en exploration et en projets. John captura deux saumons venus s'échouer dans une anfractuosité de rochers et qui, mis à cuire sur un feu de camp, constituèrent un excellent dîner."

Les nouveaux insulaires s'abritèrent d'abord sous une tente militaire de 18 pieds de côté qu'ils avaient montée sur une plate-forme en bois. Un peu plus tard, ils se procurèrent une hutte métallique préfabriquée qui avait servi de bureau au propriétaire d'un parc de stationnement de Boston.

Il fallut la démonter, la transporter par camion jusqu'au rivage, la remorquer presque pièce par pièce jusqu'à l'île et la remonter. Ils l'habitèrent deux ans, après quoi, avec l'aide des élèves d'une école du bâtiment, ils se construisirent une maison plus confortable qui leur coûta un peu plus de \$1,000, y compris un réfrigérateur et un poêle à gaz comprimé, tous deux d'occasion bien entendu.

Cependant, ils n'arrivaient pas à s'habituer à la longueur du trajet entre Boston et leur embarcadere ou vice-versa — trois heures d'auto quand la route n'était pas trop encombrée. Et ils s'achetèrent un hydravion. "Nous ne mettons plus maintenant qu'une heure pour al-

ler à Boston ou en revenir et le voyage est moins onéreux qu'en voiture", dit l'auteur de l'article de Sélection, qui ajoute : "Notre avion a beaucoup simplifié nos problèmes de ravitaillement. Auparavant, c'était toute une affaire que d'aller en bateau ou en voiture jusqu'au plus proche magasin. Si nous avions oublié quelque chose, il fallait nous en passer... Nous devons aussi à notre appareil de nouveaux amis. Les propriétaires d'hydravions constituent une véritable confrérie, et se lient le plus souvent dès le premier contact. Notre île est ainsi devenue le rendez-vous de pilotes amateurs et des amis nous tombent fréquemment du ciel — c'est le cas

de le dire — pour bavarder un moment devant une tasse de café".

Tous comptes faits, les propriétaires d'Inner Green affirment que l'île représente — avion compris — un investissement dépassant légèrement \$5,000, plus, évidemment, les heures de travail qu'ils n'ont jamais pris la peine de compter. Aux gens qui leur demandent parfois à quel prix ils vendraient, leur réponse est inamuable : un million de dollars.

"Et ce million qu'en ferions-nous ? de conclure l'auteur. La seule façon, à nos yeux, d'en tirer autant de plaisir que de nos \$5,000 serait tout simplement d'acheter une autre île".

Votre empire

Pour que "Son"
règne arrive

On a beau avancer dans la vie, certains sourires ne perdent rien de leur fraîcheur, et il arrivera que l'image qui fut autrefois notre sourire devienne notre force!

Ainsi juin me ramène-t-il toujours au temps où l'on chantait à tous les échos: "Amour, amour, au Coeur de Jésus!" C'était le soir, à la campagne, et nous étions bien dix perchés dans la balançoire qui rythmait tour à tour nos cantiques et nos chansons. Nous connaissions bien le Sacré-Coeur, pour lui avoir souventes fois sacrifié marguerites et pissenlits, offrande que nous déposions au pied de son royaume de verre, tout près du lampion, dont la flamme dansante nous captivait. Les soirs d'orage, un cierge bénit y allait également de sa prière lumineuse pour mieux conjurer la foudre et l'éclair.

Avant d'arriver jusqu'à nous, la dévotion au Sacré-Coeur a pris un essor constant à travers les siècles grâce à la foi agissante des apôtres de tous les temps. Sur nos rives mêmes, elle fut implantée dès les débuts de la colonie par les vaillants missionnaires et défricheurs qui adoptèrent notre pays. La statue ou l'image du Sacré-Coeur figuraient en bonne place dans les foyers ancestraux et les vieilles demeures sont encore ornées de ces niches de verre abritant la statue du Sacré-Coeur, comme de ces cadres grossiers retenant un canevas sur lequel une aieule pieuse a brodé le Divin Coeur de Jésus entouré d'une oraison au point de croix.

Notre-Seigneur promit un jour à Marguerite-Marie: "Je bénirai les maisons où l'image de mon coeur sera exposée et honorée et je mettrai la paix dans leur famille". Plus près de nous, au début du 20ème siècle, également sous la foi de cette consolante promesse, el R. P. Matéo lançait la pieuse idée de l'Intronisation au Sacré-Coeur dans les foyers. Du Chili, où il prit naissance le mouvement se propagea dans tous les pays d'Europe et d'Amérique et à Québec même, depuis quelques années, cette pratique de dévotion a pris de l'ampleur, et nombreuses sont les maisons où l'on a intronisé le Sacré-Coeur.

Mais qu'est-ce au juste qu'introniser le Sacré-Coeur? "C'est mettre son image à la place d'honneur, c'est inaugurer au foyer une vie d'adoration, d'amour, et de réparation envers le Coeur de Jésus. Il ne s'agit pas seulement de la pieuse cérémonie présidée par le prêtre, à laquelle sont conviés tous les membres de la famille, mais bien de la reconnaissance officielle et pratique, faite au foyer, de la Royauté sociale de Notre-Seigneur et de sa souveraineté d'amour et de miséricorde".

En plus de valoir des bénédictions abondantes, et des indulgences spéciales aux gens de la maison, cette pratique de l'intronisation contribue étroitement à l'édification du milieu, et elle est bien digne de tout un passé de douces traditions et de nobles croyances dont la solidité est éprouvée depuis des générations.

Françoise ROY

A votre service Madame

UN PATRON TOUS LES JOURS

A l'intention de nos aimables lectrices la Page Sociale de notre journal quotidien présente tous les jours une suggestion de patron mettant successivement en vedette: couture, broderie, tricot, etc.

Nous sommes heureuses de constater que nos abonnées semblent apprécier de plus en plus ce précieux avantage.

Ces patrons, offerts à prix modiques sont de nature à décupler les connaissances de la femme d'intérieur et contribuent ainsi directement au chic de sa garde-robe comme à l'agrément du "home".



Garçons et filles portent avec un égal bonheur les ensembles de velours cordé de couleurs pastelées, comme celui-ci.

Pourquoi pas?

"Chic" avec Dieu

Les examens... puis, après les vacances. Personne mieux que Dieu n'a compris la nécessité du repos. La nuit doit reposer des fatigues du jour. Les hommes s'usent vite et travaillent avec moins d'ardeur, quand pèse sur le corps la fatigue quotidienne. De même les âmes prient moins bien dans l'épuisement physique. Le repos s'impose.

L'important, c'est de sanctifier le repos. Tout, d'ailleurs, doit être sanctifié.

Dieu se donne à nous de bien des manières. Pour pénétrer dans les coeurs, il a mille routes secrètes. S'il lui arrive d'entrer quelquefois à l'improviste dans l'âme de Paul et d'Augustin, c'est qu'il s'est trouvé près d'eux ou un Etienne, ou une Monique pour ouvrir à la grâce la porte de ces âmes. D'ordinaire, pour venir, Dieu veut être appelé, il veut être cherché.

On appelle Dieu par la prière. On le trouve dans les sacrements. Parents chrétiens, ne souffrez pas que vos enfants perdent leurs bonnes habitudes de prière, d'assistance à la messe, de confession et de communion fréquente. Ils oublieront tout, si personne ne leur aide. Parents chrétiens, pas d'illusion: l'église n'est pas trop loin, la messe n'est pas trop matinale, votre piété ne doit pas être trop courte.

Vos enfants ne sont pas des enfants comme les autres: ils nourrissent en leur coeur un noble idéal. Vous devez les aider à le réaliser. C'est près de votre coeur qu'ils apprendront à surnaturaliser leurs fatigues. Les chaleurs de l'été multiplient les occasions des "petits sacrifices". Ils deviendront des hommes de "volonté" dans la mesure où vous leur apprendrez à multiplier dans leur vie les actes d'amour de Dieu. Donc, soyez "chic" avec Dieu.

"Chic" avec les siens

Si le papa est le roi du foyer, par conséquent la tête de la famille, que la maman n'oublie pas qu'elle en est le coeur. Si le coeur est chaud et joyeux, si la maman n'a pas peur du sacrifice et du dévouement, elle sera le charme de son foyer et elle réussira à faire fleurir la bonne entente et l'amour qui doivent exister entre les membres d'une même famille.

Parents chrétiens, étudiez-vous à encourager vos enfants dans tout ce qu'ils font de bien, même s'ils s'adonnent aux travaux manuels et intellectuels. Ne souffrez pas qu'ils passent ces mois de vacances dans l'oisiveté et la paresse. Trouvez-leur un emploi facile et plaisant; confiez-leur pour les vacances une charge spéciale, une responsabilité précise. Exigez peu, mais bien.

Le véritable esprit de famille ne peut que développer la vraie obéissance. Il faut que les enfants obéissent aux parents par devoir — pas uniquement par plaisir — mais toujours AVEC plaisir. C'est un tour de force que les parents doivent réussir.

Les vacances sont une "belle affaire". Elles peuvent être splendides, si nous les faisons telles. N'empêche qu'elles restent un témoignage indiscutable: elles disent ce que SONT et ce que SERONT nos enfants. A chacun de nous de choisir.

Léon BRISEBOIS, c.s.v

Bonjour,
soleil!

Il tue les microbes — Le soleil agissant surtout par ses rayons chimiques (les ultraviolets), a un pouvoir bactéricide extraordinaire. Une cure de soleil est une cure de stérilisation interne et externe. (L'acné, par exemple, qui est en partie une affection microbienne, est améliorée et soulagée par les rayons solaires.)

C'est un tonique puissant — Le soleil exerce une action tonique aussi bien au point de vue physique que moral. Les populations du Midi en sont la preuve. Les êtres exposés au soleil, sous un climat tempéré, sont toujours plus optimistes et plus gais que ceux vivant dans les pays froids.

Il stimule et excite — Son pouvoir bienfaisant se fait sentir sur toutes les fonctions internes, qui en sont stimulées. L'appétit augmente, les glandes endocrines secrètent abondamment et il n'est pas rare de voir des femmes dont le cycle menstruel est irrégulier revenir très améliorées d'une cure de bains de soleil.

Les jeunes filles anémiques l'adopteront comme le meilleur de tous les reconstituants, car on remarque une augmentation importante de globules rouges au bout d'un temps de cure très court.

Il se met en réserve pour l'hiver — Certains spécialistes de l'héliothérapie pensent que la pigmentation qui survient après exposition à la lumière solaire pourrait être comparée à un accumulateur qui emmagasine l'énergie radiante. L'énergie ainsi recueillie serait transmise à l'organisme au fur et à mesure que la peau s'éclaircit et que le pigment abandonne les premières couches de l'épiderme pour retourner dans les couches plus profondes où il siège d'habitude.

Il est une garantie de beauté — En effet, toutes ces conditions réunies donnent d'abord cette santé morale et physique sans laquelle il n'y a ni jeunesse, ni fraîcheur. Ensuite, par la coloration extérieure de la peau (quand elle n'est pas exagérée), il donne cet air de fruit comestible si seyant aux jeunes.

Il sert de nourriture — Le soleil remplace en quelque sorte la nourriture. Les peuples très sobres sont ceux des pays chauds. En vous rendant inutiles et même inacceptables les mets trop "riches", il vous désintoxique par la même occasion.



Une multitude de papillons s'agitent sur cette blouse en pongé, d'un imprimé gracieux et d'un entretien simplifié.

Dimanche, 12 juin 1955

Mesdames

Viandes froides

Les viandes en gelée et les pains de viande fournissent un bon moyen de faire durer une petite quantité de viande. En même temps, la famille aime bien ces viandes, parce qu'elles conviennent aux jours chauds lorsque la paresse nous gagne; la cuisinière les aime également, parce qu'elles peuvent être préparées pendant les heures fraîches du jour et servies au besoin.

1 c. à table de gélatine, ¼ tasse d'eau froide, 1½ tasse de bouillon de viande, 1 c. à table de vinaigre, 1 c. à thé de sel, ½ c. à thé d'oignons hachés menu, 2 c. à table de piments doux hachés, ½ tasse de cornichons sucrés hachés, 1 oeuf dur, 2 tasses de viande maigre, cuite et hachée (boeuf, veau ou porc).

Faites tremper la gélatine dans l'eau froide pendant 5 minutes, ajoutez au bouillon chaud. Ajoutez le vinaigre, le sel, l'oignon, le piment et les cornichons. Tranchez l'oeuf dur et disposez dans le fond d'un moule trempe ou graissé; versez-y ¼ de tasse de mélange à la gélatine. Laissez reposer jusqu'à ce qu'elle soit prise. Ajoutez la viande au mélange de gélatine qui reste, versez sur les oeufs et laissez reposer jusqu'à consistance ferme. Renversez pour servir. Six portions.

PAIN DE VEAU EN GELEE

1½ liv. de jarret de veau, 2 pintes d'eau bouillante, 1 c. à thé de sel, ¼ c. à thé de sel de céleri, 1 c. à thé de persil haché une pincée de thym, 2 c. à table de gélatine, ¼ tasse d'eau froide, 1 c. à thé d'oignon haché, 1 oeuf dur.

Faites mijoter le jarret de veau dans l'eau avec le sel, le sel de céleri, le persil et le thym jusqu'à ce que la viande se désagrège de l'os — environ 1½ heure. Egouttez le liquide et conservez-le (il devrait y en avoir environ deux tasses). Hachez la viande (environ 2 tasses également). Faites tremper la gélatine dans l'eau froide pendant 5 minutes. Ajoutez au bouillon chaud et égoutté du veau et brassez jusqu'à dissolution. Mettez de côté pour faire refroidir. Lorsqu'il commence à épaissir, ajoutez l'oignon et la viande hachée. Tranchez l'oeuf et placez les tranches dans le fond d'un moule trempe ou graissé. Versez le mélange de viande sur l'oeuf. Faites refroidir jusqu'à fermeté. Démoulez et servez sur laitue. Huit à dix portions.

PAIN DE VIANDE A LA DIABLE

2 liv. de boeuf haché, 2 tasses de chapelure molle, 3 c. à table de moutarde préparée, 2 c. à table de raifort, ¼ tasse d'oignons émincés, 1 c. à thé de sauce Worcestershire, 1½ c. à thé de sel, ¼ c. à thé de poivre, 2 oeufs battus, ¼ tasse de catsup.

Combinez parfaitement tous les ingrédients. Formez en pain et faites cuire dans un four modéré, 350 degrés F., pendant 30 minutes. Arrosez avec la sauce. Dix à douze portions.



En attendant les vacances, certaines personnes ont la satisfaction de goûter quelques minutes de détente dans un décor approprié. Cette jolie flaneuse a choisi de s'installer sur un fauteuil à l'épreuve des taches, lequel fauteuil repose sur un tapis doté des mêmes vertus pratiques. Une pièce tout entière peut être garnie en SARAN, un tissu magique qui résiste au feu, aux mites et aux taches d'encre même!

Feuilles fatales

Si nous avons un conseil à vous donner au sujet de l'herbe à la puce, c'est de vous mettre en garde contre les tiges à trois feuilles.

Cet arbuste, d'apparence si inoffensive, qui pousse le long des routes ou sur le bord des rivières, souvent dans le voisinage des endroits de pique-nique, très souvent également près d'une villa ou d'un parc d'amusement, peut vous causer bien des ennuis et même être cause d'infection.

C'est l'avertissement que donne, à l'occasion de l'été, la Ligue Canadienne de Santé. Si tel avertissement n'est pas suffisant et que vous avez pris contact avec l'herbe à la puce, ou même avec la fumée qui s'échappe de l'arbuste que l'on fait brûler, voici ce que vous avez à faire :

1—lavez immédiatement avec du savon et de l'eau chaude, les parties du corps qui ont frôlé l'arbuste. Prenez soin cependant de ne pas utiliser une brosse pour vous frotter. Rincez plusieurs fois les parties infectées;

2 — appliquez généreusement sur les parties affectées de l'alcool à friction;

3—prenez ensuite une bonne douche ou un bain ordinaire;

4 — changez de vêtement et voyez à ce que ceux que vous portez, qui peuvent être contaminés, soient bien lavés ou nettoyés avec une solution quelconque;

5—si quelque éruption de la peau se produit, consultez votre médecin immédiatement.

Quand les fraises auront la vedette

● MOUSSE AUX FRAISES

2 tasses de crème épaisse, ¼ de c. à thé de sel, ¼ tasse de sucre en poudre, 1 tasse de fraises fraîches, écrasées et sucrées.

Fouettez la crème jusqu'à ce qu'elle soit bien ferme, puis ajoutez le sucre, le sel et les fraises. Mettez dans le cabaret du réfrigérateur, et laissez congeler, ou encore, déposez dans de petites coupes, et laissez refroidir parfaitement.

● COSSETARDE CUITE SERVIE AVEC DES FRAISES

4 oeufs, 1 c. à thé de vanille, 3 tasses de lait, chauffé, ¼ c. à thé de sel, sucre, 1 pinte de fraises.

Battez légèrement les oeufs. Ajoutez le sel, la vanille, et 1-3 de tasse de sucre, puis mélangez bien le tout. Ajoutez ensuite graduellement le lait, brassant constamment. Mettez alors dans un plat allant au four, en verre, ou encore, dans six petites tasses à cossetarde, mais dans ce cas, réduisez le nombre des oeufs à 3 seulement. Faites cuire dans une casserole d'eau chaude, dans un four modérément chaud, (350. d. F.) pendant 35 à 40 minutes, ou jusqu'à ce que ce soit parfaitement à point. Faites ensuite refroidir, puis mettez dans le réfrigérateur et laissez jusqu'au moment de servir. Tranchez les fraises sapoudrez-les de sucre (environ ½ tasse) et mélangez légèrement. Renversez les cossetardes sur des assiettes à dessert ou un plat, si vous préférez, en ayant bien soin de dégager les bords, puis recouvrez du mélange de fraises.

● CONFITURE AUX FRAISES

Pour chaque pinte de fraises bien préparées, ajoutez une tasse de sucre, et trois cuillerées à table d'eau. Faites bouillir doucement environ 15 minutes, puis laissez reposer dans la marmite à confitures toute la nuit. Le lendemain, ramenez au point d'ébullition. Versez, chaud, dans des jarres stérilisées puis scellez immédiatement. De cette façon les fruits ne remonteront pas à la surface.

● FONDANTS AUX FRAISES

Choisissez de belles grosses fraises parfaites lavez-les avec soin, puis laissez-les égoutter entièrement, et mettez-les dans le réfrigérateur pour les faire glacer. Quelques temps avant de les servir, sauciez chacune dans un fondant (que vous pouvez faire avec du sucre en poudre et un peu d'eau sans faire cuire). C'est délicieux.

● BAVAROIS AUX FRAISES

1 c. à table de gélatine, 1 tasse de fraises fraîches, le jus et la pulpe, 1½ tasse de crème fouettée, ¼ de tasse d'eau froide, 1 c. à table de jus de citron, ½ tasses de sucre.

Faites tremper la gélatine dans l'eau froide pendant 5 minutes, puis faites-la dissoudre au-dessus de l'eau chaude. Coulez-la dans les fraises en y ajoutant le jus de citron. Ajoutez le sucre, et quand il est parfaitement dissout mettez le tout dans un grand bol, puis mettez ce bol dans un récipient d'eau froide, et brassez jusqu'à ce que le mélange commence à

épaissir. Jetez alors ce mélange dans la crème fouettée. Mettez dans un moule préalablement passé à l'eau froide et garni de fraises coupées en deux. Déposez dans le réfrigérateur jusqu'au moment de servir. Si on le préfère, on peut déposer dans de petites coupes individuelles et servir dans ces coupes.

● DESSERT GLACE AUX FRAISES

1-3 tasse de lait condensé sucré, (1 boîte de 15 onces) 2 blancs d'oeufs battus en neige très ferme, ¼ de tasse de jus de citron, 1 tasse de fraises fraîches tranchées, 25 biscuits à la vanille, (doigts de dames, ou tranches de gâteau.)

Mélangez le lait condensé avec le jus de citron, et brassez jusqu'à épaississement. Ajoutez les fraises tranchées puis jetez le tout dans les blancs d'oeufs. Garnissez un moule étroit et long, de papier ciré, puis déposez un rang de biscuits à la vanille (ou des doigts de dames, ou encore des morceaux de gâteau, minces) et par-dessus, mettez un rang du mélange de fraises, et continuez ainsi jusqu'à ce que le tout soit employé, en terminant par les biscuits ou les tranches de gâteau, ou les doigts de dames. Faites refroidir dans le réfrigérateur environ 6 heures. Au moment de servir, renversez sur un plat de forme identique, enlevez le papier, puis coupez en tranches, et servez avec de la crème fouettée, ou sans crème. Suffisant pour 8 personnes.

Taches d'encre

Des taches d'encre fraîches au bout de vos doigts disparaissent rapidement si vous les frottez avec le soufre d'une allumette en bois bien mouillée.



Robe de réception très pouponne, en nylon à pois neigeux enjolivé de dentelle; c'est une création Helen Fenton de Californie.

Quand le vent souffle de PARIS



Christian Dior présente la ligne "A" dans cette robe à jupe valant sur laquelle attache une veste de même tissu, soit un shantung rose de Bertin et Moreau. (S.I.F.)



Egalement de Christian Dior cette autre incarnation de la ligne "A", tailleur en flanelle grise qu'accompagne une blouse à fleurs dans les tons de beige, blanc et vert. (S. I. F.)



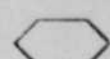
Pierre Balmain accompagne d'une robe de lainage rayé blanc et noir cette reguindroite en tweed rouge vif.



Nina Ricci a créé cet ensemble robe-tailleur à petites manches courtes et veste classique en lainage pied-de-poule noir et blanc.



Superbe manteau en gros grain imprimé bleu, gris et blanc, création Jacques Fath.



Le courrier de LOUISE

Édifice L'Action Catholique — Chambre 325, Place Jean-Talon — Québec

Pourriez-vous me donner les adresses des écoles d'Arts et Métiers dans la province de Québec et l'Ontario? — LECTRICE DE L'ABITIBL.

Ces écoles n'existent que dans la province de Québec car elles furent organisées sous l'égide du gouvernement provincial. Il en existe plusieurs dont une à Québec sous le nom d'École Technique, boulevard Langelier, Québec; une autre à L'Angeles, soit École des Arts et Métiers, Lauson, et Lévis, P. Q., il y en a encore une autre à Rimouski et dans plusieurs autres localités.

A mon mariage qui sera célébré en juillet et pour lequel je porterai la robe longue blanche, j'ai pensé demander mes deux sœurs mariées comme dame et demoiselle d'honneur. Pourront-elles porter leur robe blanche de mariée pour ce jour? — Pourrais-je aussi avoir une bouquetière? — MIMI DE JUILLET.

Vous pouvez demander vos sœurs pour agir comme dame et demoiselle d'honneur mais il est entendu que leur toilette de noces ne conviendra pas. Les jeunes femmes et jeunes filles qui font partie du cortège de la mariée portent toujours des robes de ton pastel ou de couleur et la robe longue blanche est consacrée uniquement à la mariée pour cette journée. Quant à avoir une bouquetière, là encore c'est à vous de décider. Si vous faites un mariage semi-cérémonie, l'apport d'une bouquetière est charmant. Il faudrait alors mettre de côté la dame et la demoiselle d'honneur à moins que vous ne fassiez un mariage de grande classe, ce qui n'est pas beaucoup conseillé quand notre famille n'est pas particulièrement en vue. L'exagération dans des circonstances du genre n'est jamais bien prise.

Où me procurer un livre dans lequel il y aurait des descriptions détaillées sur la manière d'écrire des lettres? — GINETTE.

Deux volumes du genre sont en vente à la Librairie de l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec. L'un intitulé "Comment écrire une lettre" au prix de \$1.75, soit \$1.35 environ par la poste et un autre de Berthe Bernages "Savoir écrire des lettres" à \$1.15, soit environ \$1.25 par la maille.

En marge de la Pension aux Invalides, pourriez-vous me dire à quel temps exactement commencerions-nous à recevoir cette pension? — UN DE VOS ABONNES.

L'organisation de cette nouvelle pension prend nécessairement quelque temps et il faut un peu de patience. Mais quand les invalides pourront-ils recevoir leurs premiers chèques reste le secret des dieux. Peut-être ces chèques sont-ils déjà en route au moment où je vous écris ces lignes. Espérons-le. Il est entendu cependant que cette pension est rétroactive au premier janvier et vous recevrez alors un montant intéressant qui compensera pour la longue attente subie.

Un jeune homme qui me fréquente depuis quelque temps m'a fait une déclaration d'amour et je n'ai pas voulu l'écouter. Depuis il ne vient me voir que très rarement et est très froid avec moi. Je me rends compte maintenant que je l'aime mais ne sais pas quoi faire. Est-ce qu'il n'est pas trop tard? — VIOLETTE DESEMPARÉE.

Je ne crois pas car le changement d'attitude de ce jeune homme n'est sans doute qu'une façade, un masque pour cacher son dépit et sa peine. Seulement, c'est à vous à présent de revenir vers lui en lui marquant de l'intérêt, de la sympathie et même en lui demandant une franche explication si vous sentez qu'il résiste par orgueil. Papa est décédé il y a plusieurs années et maman tout récemment.

On me dit que j'ai des droits à payer sur les biens que maman me laisse. A qui m'adresser pour payer ces impôts? Je ne connais absolument rien aux affaires. — OHPHELINE DE TRENTE ANS.

C'est à un notaire ou à un avocat qu'il faudra vous adresser tout d'abord pour savoir si oui ou non le revenu qui vous reste est imposable tout compte fait. Il est entendu que les comptes de médecin, pour votre mère, d'entrepreneurs de pompes funèbres, etc., doivent être calculés comme autant de dépenses qui doivent être soustraites de la succession. Consultez donc au plus tôt un spécialiste en questions légales.

Invitée à faire un court séjour chez les parents d'une de mes amies, dois-je apporter un cadeau à ses parents? — QUI VEUT BIEN FAIRE.

Vous n'avez pas à faire de cadeaux aux maîtres de la maison, mais ayez une attention pour votre amie, apportant un livre, un colifichet ou une boîte de bonbons ou de chocolats qui servira pour toute la famille. Si vous allez à un spectacle quelconque, prenez les frais à votre charge et ce sera encore une gentillesse dont vous saura gré votre amie.

J'ai fait il y a six mois, la connaissance d'un étudiant. Nous avons bien vite sympathisé puis nous sommes sortis ensemble. Un soir nous avons pris rendez-vous pour aller au cinéma et j'ai attendu ce jeune homme indéfiniment. Il n'est pas venu. Depuis, je n'ai reçu aucun appel de lui et aucune explication. Devrais-je lui téléphoner? — INDEPENDANTE MALGRE TOUT.

Ce jeune homme s'est conduit d'une façon grossière et ce n'est pas à vous à aller au-devant des excuses. S'il lui est arrivé quelque accident l'empêchant d'être au rendez-vous, il devait s'excuser dans le plus bref délai possible, vous donnant de son absence des raisons suffisantes pour que vous les sentiez véridiques. Évitez-le à l'avenir. Ce sans-gêne le juge.

J'avais un ami que j'aimais mais lui ne m'aimait pas. Il a dit à des amis que je courrais après lui. Aujourd'hui je suis invitée à une soirée à laquelle je sais qu'il assistera. Devrais-je y aller? — QUELLES SONT LES CARACTÉRISTIQUES DU PRÉNOM MICHELLE? — COEUR EN PEINE.

Certainement, vous n'êtes pas pour vous enfermer entre quatre murs de crainte de rencontrer ce jeune homme qui a manqué tout-à-fait de galanterie et de gentillesse. Votre ligne de conduite sera celle-ci cependant: quand vous l'apercevrez, saluez-le poliment mais froidement, puis, fuyez-le. Je ne veux pas dire par là que s'il s'approche de vous vous devez vous sauver mais bien que, si par exemple il est à bavarder dans un groupe, de ne pas vous y immiscer et de rester poliment distante. Comme cela votre amour-propre et votre dignité resteront saufs. — Quant aux Michelle, elles sont gentilles, affectueuses, et, en même temps, débrouillardes, actives et plaisent à leur entourage. Elles aiment l'étude, le beau, le luxe et ne reculent pas devant la dépense. Ce goût du luxe ne va cependant pas jusqu'à leur faire commettre des sottises. Lorsqu'elles ne peuvent pas posséder ce qu'elles souhaitent, très raisonnablement, elles se contentent du bonheur à leur portée. Caractère un peu capricieux quelques fois, ondoyant, difficile à saisir.

Je mesure 5 pi. 4 1-2 po. et pèse 129 livres. Mon poids est-il normal? — RUSSEA.

Tout à fait oui, pour votre grandeur.

SERVICE DE CORRESPONDANCE

ATTENTION! ATTENTION!

On est prêt de tenir compte de l'avis suivant: Toute demande doit être accompagnée de la somme de cinquante cents (\$0.50) et comporter une adresse où devront être envoyées directement les réponses. Les intéressés pourront se donner un pseudonyme s'ils le préfèrent, mais ajouter leur adresse ou le numéro d'un casier postal.

BRIEGITTE BOILY, Ste-Monique, Lac-St-Jean, Qué. — Désire correspondant (18 à 23 ans). Photo appréciée.

GHISLAINE FRANÇOIS, 30, Lepage, B. P. 214, Rimouski, Qué. — Désire correspondant (18 à 20 ans), appréciant musique, sports. Photo désirée. Réponse à tous.

LAURENT LACROIX, Ste-Germaine-Station, comté de Dorchester, Qué. — Désire gentille correspondante, distinguée, sérieuse (19 à 23 ans). Réponse assurée.

LIBERACE, Poste restante, village des Aulnais, comté de L'Islet, Qué. — Comédien, appréciant musique, sports: désire correspondre avec jeune fille (18 à 22 ans). Photo si possible.

MARCELLIN DUJARDIN, chasseur, 2e Cie, 3e B. I. L. A., Médecine, Sud-Tunisien, Tunisie. — Catholique, sympathique, plutôt grand; aime cinéma, musique, lecture, sports, nature: désire correspondante canadienne (marraine). But: relations épistolaires, réconfort moral.

ERNEST PICHON, caporal, 1er Bataillon, 1ère Cie, S. P. 73.586, T. O. E. — Désire correspondante canadienne.

GUY LEPOULARD, S. P. 73.586, 2e Cie, T. O. E. — Désire correspondante canadienne.

JEAN BARON, 1ère classe, 1ère Cie, S. P. 73.586, T. O. E. — Désire correspondante canadienne.

ANTOINE PELLEGRINO, légionnaire, S. P. 72.929, T. O. E., Via Paris. — Jeune Italien, 22 ans, cheveux noirs, yeux bruns, physique agréable, sportif; aime cinéma, lecture; parle italien, français, espagnol: désire correspondante canadienne. But: relations épistolaires; réconfort moral.

DEMANDES DE CHANSONS

S. Y. P. faire suivre directement aux adresses données:

A cause du très grand nombre de demandes nous nous voyons dans l'obligation de limiter nos chansons à cinq demandes par personne. Nos lecteurs voudront bien en prendre note.

Mlle Yolande Boily, Ste-Jeanne d'Arc, Lac-St-Jean, Qué. — La télévision — La famille Plouffe — La chanson de Séraphin — Simple passager — Hommages aux bûcherons.

Mlle Liliane Brisson, 3ème rang, St-Gervais de Bellechasse, P. Q. — Un coin de France — Il peut pleuvoir sur les trottoirs — La belle de Cadix — Près du chalet sur la montagne — Le pantalon long.

Mlle Huguette Lamontagne, St-Louis de Pintendre, Lévis, Qué. — N'oublie jamais — Et bailler et dormir — Le petit chien dans la vitrine — La télévision — Un homme est un homme.

Mlle Gaby Beaudet, St-Anoine de Tilly, les Fonds, Lotbinière, Qué. — O mon papa — Let me go — Sans vous connaître — Mr. Sadman — Le petit cordonnier.

Mlle Françoise Hamel, Lacarne, Lavolette, Qué. — Rappelle-toi — Les rêves d'or — O.K. Gabrielle — Roméo et Juliette — Ecouter l'histoire d'un pauvre amoureux.

Mlle Monique Desbiens, Férionka, Roberval, P. Q. — Je ne sais pas — Et toi de nos jours — Un petit cordonnier — Je te le le — Bonbons, caramels.

M. Noël Bonnard, St-Jean-Chrysostome, Lévis, P. Q. — Tant que nous nous aimerons — Je ne sais que le passage en ce monde — Sous les étoiles — Le chien dans la vitrine.

Mlle Aline Langevin, St-Raymond, Fortneuf, P. Q. — Le petit cordonnier — Voilà mes vingt ans — Mexico — Prenez mon cœur et mes roses — Sous les ponts de Paris.

Mlle Emilienne Bonod, St-François, comté de Témiscouata, P. Q. — Le petit cordonnier — Rossignol de mes amours — En veston jaune — La petite Marie — Tout au bout de la semaine.

Mlle Evans Lessard, St-Férel, 495, Rivière-des-Roches, Montmorency, Qué. — Rappelle-toi — Anne-Lise — N'oublie jamais — Sans savoir pourquoi ni comment — La famille Plouffe.

Mlle Huguette Gamache, 1, rue Lemieux, Lévis, Qué. — La tyrolienne de mon beau pays — Incertitude — C'est jour de fête pour toi maman — O mon papa — Quand je suis loin de ton cœur.

M. Maurice Saucier, Val-Brillant, Matapédia, P. Q. — Un petit cordonnier qui voulait danser — Viens près de moi ma chérie — Je me suis fait une blonde — De Montréal à Québec — Tot seul mon bel amour.

Mlle Cécile Lajoie, St-Camille, Bellechasse, P. Q. — Venise et Bretagne — Les rêves d'or — La famille Plouffe — Mes bons parents — Clochette d'argent.

Mlle Pierrette Roy, Beauverville - Est, rang Fraser, Roussin, Qué. — Près du chalet — Le cultivateur canadien — La télévision — De Montréal à Québec — Quand le soleil dit bonjour aux étoiles.

Mlle Béatrice Lefrançois, C. F. 201, Matana, Matana, Qué. — Sans vous connaître — Le petit cordonnier — Mon petit ficher — Sous les ponts de Paris — La belle au bois dormant.

Mlle Marie-Paule Fortin, Ste-Croix, Lac-St-Jean, Qué. — Cher Jean — Tout le long de la semaine — Je voudrais un mari — Ne laisse pas voler ton cœur — Simple Passager.

Mlle Léonie Lavole, Padoue, Matapédia, Qué. — C'est du bonheur — Il y a du bonheur — Rappelle-toi — O.K. Gabrielle — Les amants de Kamouraska.

Mlle Marie-Paule Bouchard, St-Joseph de Matapédia, Bonaventure, P. Q. — Il peut pleuvoir sur les trottoirs — Oh Bay Bay Mine — Donne-moi tes lèvres — Il est fier mon chevalier.

Mlle Nicole Drolet, 46, de Gaspé, Québec, Qué. — Sans vous connaître — Il peut pleuvoir sur les trottoirs — Mon petit ficher — Anne-Lise — Coconut.

M. Gabriel Lavole, Padoue, Matapédia, Qué. — La famille Plouffe — Les noces de Maria Chapdelaine — Quand le soleil dit bonjour aux montagnes — Ma Gaspésie — Il est fier mon chevalier.

Mlle Olive Gagnon, St-Maurice-Du-Quer, Qué. — Toute une nuit — Prend garde Nicole — Une guitare chante — Tu restes dans mon cœur ma chérie — Parmi les fleurs de mon jardin.

Mlle Myrtha Drolet, 46, de Gaspé, Québec, Qué. — Je ne sais pas — Le piano du pauvre — Il est un coin de France — Tout au bout de la semaine — Pampou.

M. Roger Livette, Chute-Panet, Fortneuf, P. Q. — Anne-Lise — N'oublie jamais — Papa dans le mamba — Hommage au bûcherin — La belle houpette.

M. Michel Vermette, St-Jean-Chrysostome, Lévis, Qué. — La colline aux oiseaux — Rossignol — Maurice Richard — Si tu viens danser dans mon village.

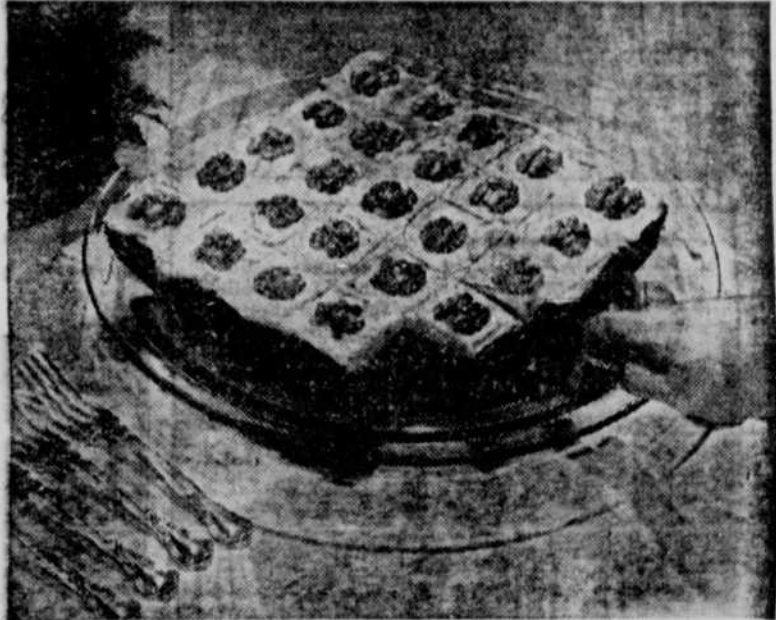
Mlle Huguette Gardner, St-Norbert, Arthabaska, Qué. — Je ne sais pas — N'oublie jamais — Les rêves d'or — Si je te donne mon cœur — Montagnes bleues.

Mlle Madeleine Martin, Ste-Jeanne d'Arc, Lac-St-Jean, Québec. — Belle Lina — Les fréquentations — Je me suis fait une blonde — Dans un petit cabaret — Y'a du bonheur.

Mlle Lise Dumais, St-Antoine-de-Tilly, les Fonds, Lotbinière, Qué. — L'Age d'or — L'âme des poètes — Chibouam — Sous le ciel de Paris — Mon cœur est un violon.

Mlle Aurélie Gauthier, R. K. no 1, Whistling, Roberval, Qué. — Roméo et Juliette — Il peut pleuvoir — O.K. Gabrielle — C'est du bonheur — Belle Lina.

Mlle Denise Drolet, 46, de Gaspé, Québec, Qué. — Chaque jour et chaque nuit — Adieu toi qui m'as tout donné — Amour perdu, amour disparu — Vous qui passez sans me voir — Parce que.



L'été, souvent les amis arrivent à l'improviste et vous désirez être une bonne hôtesse en tout temps? Offrez-leur donc ce bon gâteau Moka garni d'une glace Moka. Vous garderez votre titre de bonne hôtesse et grâce au mélange à gâteau il sera fait en un tournemain, voici comment:

GATEAU MOKA

Verser dans un bol, le contenu d'une boîte de mélange à gâteau au chocolat. Fouetter à la fourchette. Préparer 8 onces (1 tasse pleine) de café fort et froid. Incorporer 1/2 tasse de café au mélange. Bien brasser et ajouter l'autre demi-tasse de café (4 onces). Bien battre entre les intervalles afin que le mélange soit bien lisse et la pâte légère. Verser dans un moule carré de 10" foncé de papier ciré. Cuire 30 à 35 minutes dans un four modéré (350°F.). Verser sur le gâteau refroidi la glace au café ou au chocolat. La quadriller à l'aide d'un couteau et poser une demi-noix au centre de chaque carré.

GLACE AU CAFE

- | | |
|-------------------------------------|--|
| 1-3 de tasse de beurre mou, | 1/4 de tasse de lait ou crème |
| margarine, ou shortening | 1 1/2 c. à thé de café minute (en poudre ou liquide) |
| Une pointe de sel | 1 1/4 c. à thé d'essence de vanille. |
| 3 tasses de sucre en poudre tamisé. | |

Réduire le beurre en crème et y incorporer le sel et le sucre en poudre. Bien battre jusqu'à ce que le mélange soit moussueux. (Si vous employez le café-minute en poudre, tamisez-le avec le sucre en poudre, si vous vous servez du café liquide, ajoutez-le avant de mettre l'essence de vanille). Ajouter le reste du sucre (2 tasses) en alternant avec le lait. Bien battre jusqu'à ce que le mélange soit bien lisse et à consistance voulue pour l'étaler sur le gâteau. Ajouter la vanille. Cette quantité garnira 2 étages de gâteau de 8 à 9". Pour faire la glace au chocolat, omettre le café et y substituer 2 carrés (2 onces) de chocolat fondu non sucré. L'ajouter au mélange avant d'y incorporer la vanille.

STEVE CANYON

par MILTON CANIFF

Voilà notre homme ! Il avait le sérum contre la polio caché au fond de sa casquette !

Il était absent sans permission du détachement stationné à l'hôpital de la marine !

Écoutez, je —

C'est le soldat de marine Reed Kimberly !

C'est bien ça ! Nous avons eu un tuyau que le contact local du marché noir serait à ce restaurant, mais j'étais loin de croire que cet individu serait un Américain !

Je vous en prie, je —

Qu'est-il advenu de la petite blonde qui est arrivée au beau milieu du raid ?

Elle a fui !

Dieu merci, Holly est sauvé !

Ailleurs...

Oh, Namu, que j'ai été contente de vous voir !

Vous n'avez plus à vous inquiéter, Mlle Holly.

Peut-être que la maman de Mlle Holly ignore qu'elle était sortie... Peut-être Mme Hall dort-elle...

Peut-être Mlle Holly ferait-elle mieux d'aller se coucher et ne plus jamais sortir seule le soir...

Oui...

Mme Hall... Ici, Namu...

Entrez, Namu.

Mlle-Holly est de retour. Très effrayée, mais aucun accident...

Elle croit que vous ne savez pas. Si Namu peut faire une suggestion, il est peut-être mieux qu'il en soit ainsi...

Peut-être... avez-vous raison, Namu.

Écoutez ! On a sonné à la porte !

Qui peut venir à pareille heure ?

Patrouille de la marine... Nous désirons parler à Mlle Holly Hall !

Elle semble avoir perdu sa bourse dans un restaurant de la ville indigène... Nous avons retrouvé cette carte d'identité à son nom. Nous devons lui parler tout de suite !

(A suivre...)

Même l'herbe est en transpiration !
 Les yeux d'une petite fille, à Londres, sont attirés par l'éclat de la rosée, dans un parc, un matin qui annonce une journée chaude.

— Maman ! s'écrie-t-elle, il fait plus chaud que je ne croyais.

— Que veux-tu dire par là, mon enfant ?

— Regarde, l'herbe est toute couverte de transpiration !

Logique nette
 Un quémendeur se présente chez un haut personnage.
 Le domestique, bien stylé, lui dit :
 — Monsieur ne reçoit pas.
 — Oh! ça m'est égal, pourvu qu'il donne.

Trop de franchise
 — Moi, je fume, bien que je sache que cela me fait le plus grand mal... Le tabac me rend totalement abruti...
 — Oh! vous le seriez peut-être sans ça!

"Time is money!"
 Mademoiselle, j'ai l'honneur de vous demander votre main ?
 — Vraiment, Monsieur, je ne m'attendais pas... laissez-moi quelques minutes de réflexion...
 — Faites vite, j'ai un taxi à la porte.

JEANNOT L'INVINCIBLE

par

LYMAN YOUNG

Il y a plusieurs mois que vous n'avez pas entendu parler de cette famille de colons, sergent ?

En effet. Voilà pourquoi je veux un rapport sur Silas Haverly et les siens, Jeannot...

La fille est jolie, n'est-ce pas, sergent ?

Son prénom est Happy, Jules.



Je veux croire que la famille Haverly est en bonne santé et que ses affaires progressent de façon satisfaisante. Il est cependant de notre devoir de nous en assurer de temps à autre...



J'espère qu'il n'est rien arrivé à ces braves gens, Jeannot !

Ils seront contents de nous voir et de savoir que nous nous intéressons à leur bien-être.



Nous ne pouvons être bien loin de leur ferme, maintenant, Jules...

Quelqu'un appelle à l'aide, Jeannot !



Jeannot, c'est Mlle Happy Haverly !

Tu as bien fait de tirer par-dessus cette panthère afin de l'effrayer et de la mettre en fuite, Jules. Si tu avais tiré sur elle pour seulement la blesser, je tremble à la seule pensée de ce qui aurait alors pu arriver !

A suivre.

Le jury était mal composé

Un tailleur américain va passer en cour d'assises sous l'accusation de meurtre, et son avocat lui communique la liste des membres du jury.

— Je suis... flambé! s'écrie le prisonnier, dès qu'il a eu pris connaissance de la liste.

— Et pourquoi? lui demande l'avocat surpris.

— Eh! parbleu! parce qu'ils me doivent tous de l'argent!

Triste pêche!

On vient d'apprendre à Bob l'histoire de Noé et de son arche où il avait eu la précaution d'enfermer un couple de chaque espèce d'animaux. Bob rêve.

— Que faisait Noé, dans son arche, pour se désennuyer?

— Il... pêchait à la ligne, répond le papa en riant.

— Ben... il n'a pas dû prendre grand chose, avec deux vers seulement!

Très grave!

J'ai vu la voiture de ton docteur arrêtée devant ta porte, ce matin... J'espère qu'il n'y a rien de grave?

— S'il... Il venait toucher sa note.



CHRONIQUE des JEUNES NATURALISTES

DIRECTEUR : Louis-Philippe AUDET, D.P., 85, Grande-Allée, Québec.

No 1025



La cité des animaux (1)

Par Louis-Philippe Audet

Le monde animal groupe les êtres les plus variés : plusieurs d'entre eux accompagnent notre vie de tous les jours. Et cependant, nous ignorons bien souvent leur raison d'être et le rôle qu'ils ont à jouer dans l'équilibre général de la création.

Emportés comme nous le sommes tous par les préoccupations du quotidien, il nous arrive rarement de réfléchir à cette chose extraordinaire qui s'appelle la vie et à ses innombrables manifestations. Cependant, elle est là, palpable, en nous et autour de nous. Pensons à tout ce qui respire, à tout ce qui vit dans le milieu où nous évoluons : des millions d'êtres poursuivent en silence leur existence souvent compliquée et en parcourant avec une ponctualité mathématique le cycle prescrit.

Par cette nouvelle série de causeries, Radio-Canada se propose de mieux faire connaître ces inconnus qui nous entourent, en présentant chaque semaine une "tranche de vie" facilement observable de ces animaux qui évoluent à proximité de nos demeures, dans nos champs, dans nos bois, dans nos cours d'eau. Oiseaux, Mammifères, Batraciens, Insectes, Poissons, Papillons viendront donc à tour de rôle à la tribune de Radio-Collège pour nous livrer quelques secrets de leur existence. Ne manquons pas d'entendre le message qu'ils nous apportent!

Pour aujourd'hui, contentons-nous d'un rapide tour d'horizon d'une brève synthèse, qui nous permettra de faire un inventaire succinct des innombrables richesses qui nous entourent. Au seuil de la belle saison, il faut décidément nous remettre à l'école de la Nature, il convient de nous pencher à nouveau sur les feuillets de ce grand livre tout rempli de leçons d'optimisme et de joies sereines.

Cité des Animaux! tu es partout, dans ce vaste monde que nous habitons! car l'impénétrable fécondité de la Nature a répandu la vie autour de nous avec une libéralité vraiment princière. Dans ce pays qui est le nôtre, où l'hiver baillonne avec tenacité les moindres activités de l'herbe, le retour du printemps sonne le réveil de la vie trépidante, vie des champs et des forêts, vie des ruisseaux, des lacs et des fleuves, vie des espaces illimités et des horizons lointains...

Depuis quelques semaines, une immense tiédeur a envahi toute la forêt et s'est répandue progressivement sur tout le pays. Les bourgeons emmailottés timidement se sont dégourdis, puis se sont enflés, en attendant l'éclatement des capsules. Voilà quelques jours à peine, nos saules se sont couverts de pelucheux châtons aux anthères poudreuses et parfume-

mées... Et puis les autres arbres ont suivi prestement, peupliers, hêtres, bouleaux, coudriers, pendant que le petit peuple des plantes obscures s'est hâté de vivre et de fleurir; le tapis des feuilles mortes s'est ponctué de blancheurs fragiles, d'éclairs bleus, de lucurs violettes et jaunes qui balancent encore leurs corolles au son discret des clochettes des érythrones et des clin-tonies.

Mais voici venir mai et le début de juin : c'est l'explosion des sèves et des parfums, des chants et de la grande liberté. Observez soigneusement autour de vous : le soleil va délivrer pour de bon toutes les feuilles de leur captivité, les libérer de ce rude géolier, l'hiver. Ici et là, les fougères déroulent leurs fragiles crosses écaillées, les cerisiers simuleront des quenouilles blanches et le muguet timide, de ses petites cloches odorantes, va sonner pour les vies innombrables du sous-bois des angelus d'argent discrets et parfumés.

Regardez bien, observez soigneusement : c'est la période d'une activité extraordinaire pour la forêt transformée en châteaux verts, palais enchantés. Le merle, ce "muezzin des bois", promènera sur les gazons encore humides son plastron brun, le pic affairé, médecin des vieux arbres, auscultera un à un tous ses patients, des momies grises ensevelies dans des sarcophages de soie sortiront bientôt des papillons aux couleurs infiniment variées, et les oiseaux innombrables reviendront vers leurs nids déserts pour l'ineffable besogne de l'amour et de la joie.

Printemps! jeunesse de l'année! jeunesse de la forêt! jeunesse de la terre! Pour le monde végétal, c'est la saison de l'amour, c'est le pollen qui vole! Pour le peuple des oiseaux, c'est encore l'amour, la tendresse ardente, la plainte langoureuse, la flamme allée d'un chant plein d'espérance et de désir. Le printemps va raviver encore une fois l'âme des vieux saules, le cœur des vieux chênes et le corps des vieux nids...

Le printemps dans les bois est l'une des choses les plus merveilleuses qui soit : pendant que la forêt s'habille et se pare pour la saison nouvelle, la vie animale à son tour s'éveille et se prépare pour l'activité débordante de l'été. Les insectes innombrables dont l'existence silencieuse ou bourdonnante peuple les bois d'une diligence inlassable se réveillent les uns après les autres de leur léthargie hivernale, non sans avoir subi, bien souvent, de nombreuses métamorphoses ou de savantes transformations. Plusieurs, malgré leur apparence insignifiante et la petitesse de leur taille, ont un rôle à jouer dans l'équilibre biologique général de la forêt; d'autres, par contre, doivent être

classés parmi les insectes nuisibles et l'ingéniosité de nos hommes de sciences doit inventer d'efficaces moyens pour lutter contre leurs déprédations et leurs méfaits.

Aux énergies qui s'éveillent sur le plancher de la forêt, viennent se conjuguer d'autres renouveaux, ceux des ruisseaux et des sous-bois, ceux des nids et des frondaisons. Discrettement, durant l'hiver, le ruisseau avait égrené sa froide chanson sous une cape de glace ou frileusement emmitoufflé dans un collet d'hermine; mais avec le retour du soleil, de la chaleur, des beaux jours, il a vu ses possibilités accrues et ses richesses augmentées. Ici encore, toutes les vies menues et frémissantes des eaux, abolies ou engourdies durant l'hiver vont connaître la grande activité du printemps et les promesses d'une vie qui se renouvelle et se multiplie. Le peuple des truites en particulier va nous faire assister à l'éclosion merveilleuse de certaines, de milliers d'oeufs jaunâtres ou orangés qui vont donner naissance à de délicates omblines dont la vigueur n'aura d'égale que la richesse de leur parure.

Et que dire maintenant du renouveau et des activités pleines de promesses dont nos rivières, nos lacs et notre fleuve nous donnent le spectacle. Dans les lacs de montagne, sans doute, le réveil est plus lent et moins apparent. Les grands sportifs vous diront qu'il faut attendre, pour qu'une excursion soit intéressante, que les "lacs soient callés", que toute la neige soit disparue. C'est alors parait-il, que toute la faune aquatique participe, à sa manière, à la transformation générale de la Nature. Il reste incontestable cependant que les activités des poissons quel que soit leur habitat dépendent, dans une bonne mesure, de la température de l'eau et de la nourriture disponible.

Printemps des bois et des forêts, grandiose et parfumé! Printemps des ruisseaux et des lacs, des rivières et des fleuves, plus discret, mais non moins efficace et non moins rempli de promesses de vie! Mais que dire du printemps des airs et des espaces illimités?

Sitôt que notre planète a franchi le point vernal, des vastes régions du sud, nous reviennent, à un rythme déterminé, les innombrables voliers de ces oiseaux migrateurs pour qui l'espace est un royaume et le voyage un sport. Un instinct quasi infallible les ramène chaque année sous notre ciel hospitalier pour y recommencer les ineffables besognes de l'amour, de la musique et de la joie. Malheureusement, assez rares chez nous sont les personnes capables d'identifier au chant ou à la vue les quelques trois cents espèces d'oiseaux que l'on aurait catalogués dans le Québec. Il en est

un certain nombre évidemment qui échappent à l'observateur passager parce qu'ils sont rares ou trop sauvages; il reste cependant qu'une centaine au moins peuvent être classés parmi les plus communs et qu'avec un peu de bonne volonté, il est possible de les apercevoir dans notre horizon familier.

Avec les beaux jours de mai et le printemps qui nous arrive pour de bon les bras chargés de fleurs et de verdure, la Cité des Animaux délègue aux quatre coins du ciel, les virtuoses du trémolo et les artistes pour qui la gamme n'a pas de secrets. Donnons-nous au moins la peine de les écouter avec sympathie et de veiller, s'il en est besoin, à leur protection. Apprenons à mieux connaître ces "Charmants Voisins" qui ne demandent qu'à s'établir chez nous, pourvu qu'ils y trouvent la sécurité, le vivre et le couvert. Faisons-nous des protecteurs ardents de tous ces oiseaux en nous rappelant que la plupart ont un rôle économique de première importance à jouer dans l'équilibre général de notre agriculture. Le monde que nous connaissons aujourd'hui disparaîtrait bientôt sans ces précieux auxiliaires, car les insectes auraient tôt fait de saccager toute végétation. Pouvons-nous imaginer la vie sans l'existence du monde végétal? La plante verte, en effet, est la seule capable de fabriquer l'aliment, de le varier jusqu'à l'infini... L'agriculture reste donc notre industrie primordiale, industrie qui ne serait que tâtonnements et empirisme sans l'étude de la botanique, qui conditionne les industries animales, industries qui, à leur tour, dépendent d'une connaissance approfondie du mécanisme du fonctionnement vital, basé lui-même sur la différenciation des structures en organes. Mais les plantes nous présentent la plus simple expression de ces fonctions et de ces organes... et elles restent la base de l'économie du genre humain. Sur ces réserves fondamentales veillent providentiellement les peuples des Oiseaux devant qui l'on aurait mauvaise grâce de ne pas s'incliner, en s'associant à leur musique pour chanter l'hymne du printemps.

Ce monde, qui est le nôtre, offre une variété remarquable d'êtres dont les activités sont centrées, en définitive, autour de notre propre existence. Et, quand reviennent les beaux jours d'avril et de mai, alors que la Nature, dans nos régions, semble retrouver une vie pleine de lumière et de promesses, la Cité des plantes, aussi bien que la Cité des Animaux, retrouvent une jeunesse renouvelée, des courages tout neufs et des énergies inviolées. Les bois timidement s'agitent puis entrent bientôt sans compter dans la grande farandole de la vie. Les mammifères, endormis par les morsures de

l'hiver, sentent, eux aussi, les premières effluves du printemps. Ils pourront bientôt protéger leur existence toujours menacée, grâce à l'ombre tutélaire de la forêt et aux retraites accueillantes des sous-bois et des bosquets.

Profitions de la belle saison qui commence, pour apprendre à mieux connaître le cadre naturel dans lequel la Providence nous a placés : le monde végétal nous offre sans doute la symphonie de ses fleurs, la richesse de ses moissons et la gloire de ses grands arbres; le monde animal de son côté présente à notre étude et à notre admiration une suite imposante d'êtres chez lesquels la vérité des formes et la perfection des organismes manifestent une gradation dont les études des savants n'ont pas encore fini de célébrer l'harmonie et l'équilibre. Sachons donc regarder autour de nous avec des yeux pleins de curiosité : la Cité des Animaux nous offre par exemple la théorie de "ceux qui nous servent", ces animaux domestiques que l'homme a pliés à ses volontés, de qui il retire des services multiples; chaque saison apporte dans le cycle de leur vie des modifications importantes : apprenons à les mieux connaître et à les mieux apprécier.

À côté d'eux, souvent même à proximité de nos demeures, vivent ces animaux que l'on appelle sauvages et que des lois sages préservent d'une destruction inconsidérée. Sans doute ne nous sera-t-il pas toujours possible d'aller aux bois pour les observer à loisir dans leur habitat naturel? Pensons alors que grâce à des naturalistes avertis, nous pouvons retrouver au Jardin Zoologique la plupart de ces animaux qui constituent la faune de la province de Québec. Ces parcs publics présentent même l'avantage d'offrir à l'attention des visiteurs d'excellents spécimens gardés en des enclos qui en rendent l'observation plus facile et plus pratique.

Parcs publics, Jardin Zoologiques ne sont pas des objets de luxe! Ce sont plutôt des oasis de fraîcheur et de beauté où nous devons avoir plaisir à conduire nos enfants, pour leur apprendre à lire dans cette grande Bible, la Nature, Bible qui parle le même langage que l'autre mais où si peu de gens savent percevoir les rythmes de beauté et les paroles de vie.

Printemps dans les airs, plein de lumière et de chansons, printemps dans les bois, plein de frémissements, de parfums compliqués et d'ombres mystérieuses, printemps des rivières et des lacs, plein de vie frémissante, printemps des bosquets et des champs, printemps sur la ville, printemps sur la campagne: que cette marée formidable de la vie qui nous inonde, qui nous submerge de partout, redonne, s'il en est besoin, à notre cœur blasé, la fraîcheur sereine du printemps de la vie gonflé de sève, de parfums et d'espérances infinies...

(1) Causerie prononcée à Radio-Collège, le 23 mai 1955.

* * *

Le chingolo à gorge blanche

Par Claude Mélançon

Ce fringille qui porte une demi-lune sous le menton est chez nous un privilégié : il a échappé à l'anonymat. Alors que tant d'oiseaux plus brillamment vêtus sont encore affublés de l'appellation générique et méprisante de moineau, il a reçu un nom vulgaire aussi pittoresque que peu descriptif.

● Suite à la page 15

Le coin des timbres

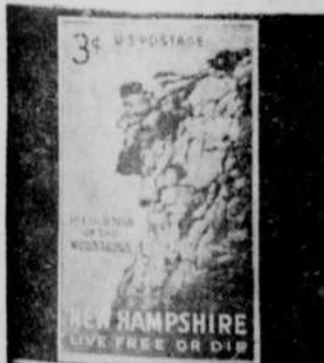
par T. Montagnes



PARMI les nouvelles émissions reçues au Canada, on remarque de gauche à droite, en haut : de la Colombie, un timbre en l'honneur de la marine marchande de cette république; de Cuba, un timbre de poste aérienne commémorant le 100e anniversaire des timbres-postes cubains par des répliques des timbres de 1855 et de 1899; de la Colombie, un timbre de livraison spéciale par avion soulignant le centenaire de naissance de l'ancien président Marco Suarez. En bas dans le même ordre : du Luxembourg, un timbre soulignant une exposition printanière de fleurs; du Maroc, un timbre pour l'éducation; de la Corée et de la Syrie, des timbres soulignant le 50e anniversaire de fondation des clubs Rotary.



BIENTOT on connaîtra en France l'émission d'un timbre (en haut) en l'honneur de l'écrivain de fiction scientifique Jules Verne; en Israël un timbre (en bas à gauche) soulignant le 7e anniversaire de la formation de l'Etat; en Afrique équatoriale française un timbre (en bas à droite) montrant un lézard.



Dimanche, 12 juin 1955

Les jeunes naturalistes

• Suite de la page 14

Cette faveur, il la doit à son chant d'amour dans lequel nos bûcherons et nos paysans ont cru distinguer une onomatopée amusante. L'expression musicale par laquelle le Chingolo entend défilier ses rivaux et séduire sa compagne, ils la traduisent par une admonestation que l'oiseau ferait à un personnage imaginaire. De sa voix, claire, qui résonne loin dans le silence des bois, il lui crierait: "Cache ton... tenez?... Frédéric, Frédéric".

Il est vrai que d'autres, moins portés à ce genre de plaisanteries, entendent: "Je t'aime bien, Ca-na-da", mais cet hymne patriotique a moins de succès que la petite phrase gauloise. Pour la majorité de nos gens, le Chingolo demeure le P'tit Frédéric. Et l'homme qui portage, le cultivateur qui laboure près du bois, sourient en l'écoutant.

La ressemblance du Chingolo couronné (*Lonotrichia leucophrys*) avec le Chingolo à gorge blanche a amené les parrains du second à faire un autre effort d'imagination. S'inspirant du caractère physique le plus apparent, soit les dessins sur la tête, ils ont appelé le Chingolo couronné: **raie de charrue**; terme presque offensant puisqu'il s'applique à l'un des pinsons les mieux vêtus, au dandy des Chingolos. Malgré cette familiarité, leur sympathie continue d'aller à l'autre, au P'tit Frédéric, le raie de charrue étant sans doute considéré comme un ambitieux cherchant à se faire passer, à l'aide d'un manteau brun, pour son camarade mal embéqué.

La vérité, c'est que ces deux pinsons ont beaucoup de traits communs. Tous deux habitent les taillis, nichent par terre ou sur les arbustes bas, sont doués d'une jolie voix, mangent quantité d'insectes et de graines nuisibles, et émigrent chaque automne dans le sud des Etats-Unis. Mais, outre que l'affection ne se commande pas, le Chingolo à gorge blanche a, sur l'autre, la supériorité de vivre souvent à notre porte. Pour peu que nous habitions près d'un bois, nous entendons, matin et soir, la petite phrase qui l'identifie, alors que pour écouter le doux chant d'amour du Chingolo couronné, il faut pénétrer dans les lointains sous-bois. Ce dernier n'est donc pour nous qu'un hôte de passage que balaie, avec les feuilles, le vent d'automne, tandis que le Chingolo à gorge blanche est le compagnon journalier des hommes qui peinent, l'énigme musicale que cherche à découvrir le promeneur.

Car, s'il est facile d'entendre le P'tit Frédéric au printemps, le voir est une autre affaire. La Nature aime ces utiles petits chanteurs; elle les camoufle avec soin. Leur manteau brun, rayé de noir, de gris et de blanc, se confond avec les écorces, les branchettes et les raies de soleil qui filtrent par les trous de la ramure. Il faut un oeil exercé pour les distinguer de leur entourage. Parfois, on a la chance de rencontrer le mâle perché sur le bord d'une piste, ou la femelle, qui est marquée moins distinctement que son époux, couvrant dans son nid de radicelles et d'herbes, garni de poils de cerf ou de lièvre, ses quatre à cinq oeufs bleuâtres; mais le meilleur moyen de voir le Frédéric est encore d'imiter son chant et de l'attirer près de soi.

En automne, aussi, quand il parcourt les champs en quête de graines d'herbe à poux et de baies sauvages, il est bien visible, mais comme il a mué après la nidification et qu'il est mêlé à d'autres fringilles à manteau terreux, il faut l'oeil exercé du spécialiste pour le distinguer. (Les CARNETS)

ASTRONOMIE

• Adresser toute correspondance au secrétaire: Paul-H. NADEAU, 226 Ouest, rue St-Cyrille, Québec 6.

Souscrivons au Fonds de l'Observatoire

Dans notre première liste de souscripteurs, publiée la semaine dernière, les non Québécois étaient en majorité avec cinquante-sept pour cent des inscrits, tandis que dans la seconde liste qui suit, l'inverse se produit: les Québécois obtiennent la majorité par le même chiffre. Jusqu'à maintenant, le nombre des Québécois et des non Québécois est donc à peu près le même. Cette situation devrait se maintenir jusqu'à la fin de la campagne, si l'enthousiasme des souscripteurs est en proportion avec l'intérêt que porte la population de la province à l'astronomie. Il est reconnu, en effet, que l'astronomie compte plus d'adeptes à la campagne, où le ciel se prête mieux à la contemplation.

Mais les Québécois se disent peut-être qu'un observatoire, à Québec, les concerne plus particulièrement, et ils voudront alors prendre les devants. C'est ce que nous verrons au cours des prochaines semaines.

Voici maintenant une nouvelle qui intéressera sûrement bon nombre de nos lecteurs. A la demande générale, il a été décidé d'abolir le minimum de 10 dollars pour les souscripteurs; ce minimum a été abaissé à 1 dollar, mais le prix du concours reste toujours le même. Seul change le nombre des concurrents admis au concours préliminaire. Il y aura une sorte d'élimination des concurrents de cette catégorie, et les candidats heureux passeront au concours final, qui est toujours maintenu à 1500 participants, et dont le prix, comme on le sait, est une magnifique automobile Cadillac, modèle de l'année.

Nos listes de souscripteurs ne mentionneront toutefois que les noms des participants au concours final.

Seconde liste de souscripteurs: MM. Eddie Alain, Notre-Dames-Des-Anges (Portneuf); Honorable Antonio Barrette, Joliette; Jacques Bégin, Lauzon; Honorable J.-D. Bégin, Québec; l'abbé Rosario Benoit, Québec; Clément Boisclerc, Pierreville; le notaire Emile Boiteau, Québec; Marcel Bouffard, Rivière-Blanche; Gaston Brochu, Québec; W. Brochu, Québec; Jos. Busque, QUÉBEC;

MM. Maurice Carrier, Lévis; Jean-Claude Cauchon, St-Ubal; Patrick Cochrane, Montmorency; Jos.-I. Couture, Lauzon; François Delisle, Québec; Mlle Aline Demers, Drummondville; MM. l'abbé Benoit Denis, Québec; François Denis, Saint-Ubal; Paul-E. Dionne, Québec; J.-R. Forest, Québec; Fernand Forgues, Québec; l'abbé René Fortin, Pointe-aux-Outardes (Saguenay); Albert Foster, Les Buissons; Odilon Gagné, Les Buissons; Georges Gagneau, Québec; Adrien Gauthier, De Tracy (Richelieu); Robert Guertin, Charny.

Mlle Suzanne Hamel, Ancienne-Lorette; MM. Bertrand Heppell, Drummondville; Wilfrid Heppell, Drummondville; Marcel Jean, Québec; Paul Kean, Cap-de-la-Madeleine; Arthur Lacoursière, Shawinigan; Mlle Jeannine Lafamme, Drummondville; MM. Denis Lemieux, Lévis; Rudy Lessard, Québec; John Marmen, Lévis; Mme Maurice Martel, Ville Ste-Foy; Rév. Père Gaspard Martin, Gros-Pin; MM. Loyd McWilliams, 125, 121 st Street, Shawinigan-South; Léo Michon, Qué-

bec; Paul-D. Moisan; Georges-E. Morency, Ville-Marie; Phil. Nolan, Québec;

MM. Euclide Paré, Québec; Dr Paul Parrot, Québec; Dr Alphonse Poirier, Saint-Damien; Rév. P. Marcel Poirier, Québec; Evariste Rivard Saint-Robert; Pierre Rivard, Québec; J.-E. Rousseau, Québec; Charles-E. Samson, Pierreville; P.-E. Sansfaçon, Québec; Roméo Savary, Québec; J.-A. Smith, Town of Mount-Royal; Dr Henri Talbot, St-Grégoire; Mgr Réal Thomassin, Québec; Rév. P. Dollard Tremblay, Gros-Pin; le curé T.-L. Tremblay, Beauport; Maurice Turcotte, Québec; Paul Vallière, Québec; Mme A. Vézina, Québec; Mme Madeleine Verrier, Sherbrooke.

Un bout de conversation...

• Suite de la page 3

le plein air. Aussi est-ce avec enthousiasme qu'on a accueilli la nouvelle que l'Association Nationale des Terrains de Sport avait dépensé sa millionième livre depuis sa fondation, en 1925.

Le duc d'Edimbourg, son président, a souligné que c'était une occasion véritable de réjouissances, puisqu'une grande partie de la nation profitait tant au point de vue de la santé que du plaisir, de l'oeuvre de l'Association. Avant la guerre, celle-ci a financé 4,371 terrains de récréation de tout ordre: football, cricket et terrains de jeux pour enfants. Au cours des dix dernières années, elle en a aidé 3,400 autres.

Après le banquet annuel de l'Association, qui s'est déroulé à Londres, le duc d'Edimbourg se vendit à bord d'un hélicoptère à Barnet, un peu au nord de Londres, afin d'inaugurer un magnifique terrain de sports de 38 acres, qui servira de "poumon" aux habitants de Sinsbury, un quartier fort peuplé situé près de la cité. On trouve là une piste en cendre, des courts et des terrains de jeux de boules, et un terrain de jeux de boules pour enfants. Le projet, qui constitue le monument élevé par Sinsbury à la mémoire de ses habitants tombés pendant la dernière guerre, a coûté près de 70,000 livres. C'est l'un des plus ambitieux qu'ait réalisés l'Association.

A Barnet, les gens de Sinsbury pourront prendre un peu l'air et goûter le paysage anglais. C'est une chose importante, comme l'a exprimé l'autre jour le major H.-G.-L. Strange, un Canadien qui s'est reposé sur la côte Sud de l'Angleterre: "Pourquoi les Américains et les Canadiens viennent-ils en Angleterre? s'est-il écrié. C'est pour voir quelque chose qu'il n'y a pas chez eux. C'est le charme et la beauté de la campagne anglaise qui les attirent".

(BIRU).

Inursion par Rolland Dumais dans le domaine des sciences

NO 206



L'HOMME PEUT A PROPORTION DE CE QU'IL SAIT.

(Bassant)

L'asthme et ses différentes formes

L'asthme, selon une autorité en la matière, constitue, de fait, huit maladies différentes. Ces huit formes d'asthme varient grandement quant à la façon de les traiter et quant aux moyens qu'on possède pour obtenir leur guérison ou pour apporter un soulagement à ceux qui en souffrent.

Bien que le manque de souffle, la sensation de suffocation, une respiration pénible et la toux qui caractérisent une attaque d'asthme soient le résultat direct d'un resserrement des voies d'accès de l'air au poumon et de la congestion de celles-ci, l'élément de cause de ces symptômes eux-mêmes peut varier infiniment et se définir aussi bien sous la forme d'un microbe que sous celle d'une peau de chat. Les recherches effectuées par un spécialiste de la question dit des "allergies", le Dr Ethan A. Brown, pour tenter de découvrir les causes de la maladie, ont conduit celui-ci à suggérer, dans un article publié dans un journal médical américain, la classification suivante pour les différentes catégories d'asthme:

Atopique — allergique; obstructif — cas où les voies respiratoires se trouvent obstruées; cardiaque — cas de maladies du coeur; psychogénique — cas de

désordres de caractère émotif; physique — cas où ce sont le chaud et le froid qui sont à l'origine de la maladie; infectieux — cas où un microbe en est la cause; nasogénique — cas de réactions locales dans le nez; enfin, l'asthme dû aux fumées et émanations industrielles ainsi qu'aux réactions à certains médicaments.

La majorité des attaques d'asthme, selon les constatations des médecins, sont causées par les allergies, c'est-à-dire des réactions anormales à une ou plusieurs substances, aux atteintes desquelles un individu se trouve être sensible. Les pollens des fleurs et certaines particules de la poussière ordinaire constituent des éléments-causes d'allergies, mais la liste de ceux-ci comporte aussi bien les tissus, les plumes d'oiseaux, les aliments et autres substances communes. L'asthme causé par les infections microbiennes des voies respiratoires est quelque peu plus facile à soigner que les autres. Les antibiotiques y réussissent parfaitement dans de nombreux cas.

Une intéressante corrélation entre l'asthme et les problèmes des troubles émotifs a été récemment mise en lumière à la suite d'enquêtes effectuées par des psychiatres auprès des per-

sonnes souffrant d'asthme. La question que ces médecins s'étaient posée était de savoir comment une simple allergie pouvait être à l'origine d'une maladie aussi grave que l'asthme alors que la plupart de ceux qui souffrent d'allergies s'en tirent avec quelques irritations nasales à l'époque du rhume des foies ou même avec une simple éruption de boutons. Un rapport de l'Institut de psychanalyse de Chicago indique que la plupart des asthmatiques donnent des signes d'insécurité morale et d'un besoin intense d'amour et d'affection familiale. Certains psychiatres estiment même que la respiration pénible et les étouffements typiques de la maladie ne sont qu'un obscur reflet des premiers vagissements ainsi que de la première respiration d'un nouveau-né du temps où il abandonnait la sécurité du sein maternel.

Quoique la majorité des cas d'asthme ne soient pas guérissables, on souligne cependant dans les milieux spécialisés le fait que la médecine possède maintenant des moyens hautement efficaces pour prévenir les assauts de la maladie et en diminuer la forme. C'est ainsi que des médicaments tels que le Tedral sont capables de s'attaquer avec succès à l'asthme

sur trois fronts différents. Ce médicament apporte aux muscles hypertendus la détente nécessaire, ralentit les écoulements de mucosités des tissus congestionnés et rend le calme au malade, l'aidant souvent à parer à de nouvelles attaques.

Importantes découvertes ornithologiques

Les observations ont-elles trop manqué, dans le passé, où les observateurs étaient-ils trop peu nombreux, je ne saurais le préciser, mais une chose est certaine, c'est que les observateurs se font aujourd'hui plus nombreux; nous prenons contact avec notre milieu et les animaux qui le peuplent. Notre chronique, souvent, fait appel à ces observations chez les oiseaux, et aujourd'hui, elle recueille quelques fruits. Il me fait plaisir de communiquer à nos nombreux lecteurs les quelques découvertes récentes suivantes.

Des oiseaux, considérés comme rares, autrefois, s'observent assez fréquemment dans la banlieue de Québec; ainsi le Grosbec-errant, vagabond d'occasion autrefois, s'observe chaque année en un nombre croissant. La Tourterelle triste niche assez régulièrement dans la région de St-Rédempteur. Souhaitons que ce gentil oiseau se fasse de plus en plus nombreux, chez nous, pour nous remplacer le Pigeon voyageur que nos pères avaient surnommé la tourte et qu'ils ont complètement fait disparaître. Le Gobe-mouche-gris-bleu et le Troglodyte des marais à bec court ont été aperçus ce printemps à différents intervalles. L'Oriole de Baltimore, toutefois sans preuves suffisantes de nidification, a

été observée à plusieurs reprises depuis quelques années. L'Hirondelle pourprée, observée pour la première fois par M. François Hamel, sur les Plaines d'Abraham, le printemps dernier, se prépare encore, cette année, à nicher au même endroit. C'était la première mention d'une nidification de cet oiseau sur la rive nord du St-Laurent. La Gallinule pourprée a été identifiée près de Québec. Tout récemment, la Barge marbrée a été signalée par M. Paul Germain — un de nos futurs bons ornithologistes de Québec — Cette même observation a par la suite été contrôlée par MM. François Hamel, R. Lepage et L.-A. Lord, ce dernier, taxidermiste au Musée de la province.

Inutile d'ajouter que nous encourageons fortement ces observateurs à continuer leur travail intéressant. Québec se réveille aux oiseaux, et il faut espérer que dans un avenir prochain l'on pourra, comme ailleurs, se mêler de ses affaires sans avoir à recourir aux spécialistes étrangers pour contrôler nos observations et nos découvertes. Bravo Messieurs, continuez votre beau travail.

Une autre observation intéressante

Nous recevons de la R. S. Marie de St-Marc, supérieure de l'Hospice des Saints-Anges, de Lyster Station, la lettre suivante: "Votre article paru, déjà, dans votre chronique du supplément de l'Action Catholique sur l'Hirondelle pourprée nous a vivement intéressés. Tout en répondant à votre appel, nous croyons vous intéresser à notre tour en vous disant que nous avons à la façade de notre chapelle tout un petit village de sept maisonnettes divisées en plusieurs chambres où nichent de nombreuses hirondelles qui éveillent l'observation des passants.

Cette jeune colonie est enrichie de cinq autres maisonnettes pour les moineaux domestiques, lesquels logent trop souvent dans les localités de leurs voisines, d'où résultent, il va s'en dire, de légitimes conflits.

Nous vous remercions d'avance de la généreuse attention que vous voudrez bien porter à notre petite colonie, ... etc".

— Je vous remercie, ma révérende Mère, et j'espère que votre exemple sera suivi de nombreux autres lecteurs qui voudront consacrer leurs loisirs à l'observation de "nos charmants voisins".

Nos lecteurs nous écrivent

Plus grande évaporation

Auriez-vous l'obligeance de nous dire par la voix de votre chronique, pourquoi le climat est-il plus humide près de l'eau d'une rivière comparativement à celle d'un lac. Une lectrice assidue de votre chronique.

C'est que sur le bord d'une rivière, qui est toujours active, l'évaporation de l'eau est beaucoup plus grande que près d'un lac. L'eau constamment en mouvement, se heurtant sur des pierres ou autres obstacles que la rivière, nécessairement rencontre sur son cours, se fragmente plus vite en gouttelettes qui se vaporisent plus vite et occasionnent une certaine humidité plus accentuée que sur les bords d'un lac où, normalement, les eaux sont beaucoup plus calmes.

Merci cordial

Vous ne savez pas quelle joie intime on peut éprouver à lire votre chronique... on y découvre d'abord qu'on n'est pas seul à aimer la nature; vos réponses à vos correspondants nous prouvent que même les savants s'intéressent et apprécient "les joies pures que procure l'obser-

vation des êtres qui nous entourent". Si plus de gens trouvaient du bonheur à observer et à aimer ces bienfaits de la Providence; plantes, arbres, oiseaux, les guerres seraient plus rares.

Dans mon jardin, j'ai, sur le haut d'un poteau, un nid de grives — les nomme-t-on grives ou rouges-gorges? — actuellement elles couvent. Nous avons aussi une petite maison que les moineaux ont adoptée. C'est sans doute l'oiseau le plus vulgaire... mais nous l'observons avec tellement d'intérêt. De belles hirondelles, si gracieuses, viennent souvent faire un "tour" mais ne demeurent pas... un petit garçon, en face de chez moi, en a quatre couples dans des maisonnettes très haut perchées.

Nous avons aussi un oiseau que nous voyons moins l'été, mais que nous pouvons observer l'hiver surtout, depuis trois ou quatre ans; il ressemble à un étourneau dont les plumes seraient brunes; ils ne sont pas gracieux et leur cri ressemble beaucoup au miaulement d'un petit chat. Pouvez-vous me dire le nom de cet oiseau?

Votre réponse dans votre chronique.

● Lire la suite en page 25



AVEZ-VOUS été charmés par le chant du Pinson chanteur cette année? Au moins l'avez-vous cherché? (Dessin d'Allan Brooks).

Page fantaisiste

pour les jeunes de 4 à 4-20-4 ans!

Découpez ces 20 morceaux, mélangez-les, puis essayez de les rassembler de nouveau dans le même ordre.



- ↓
- 10 - 5
 - 12 - 3
 - 30 - 6
 - 33 - 4
 - 26 - 7
 - 17 - 3
 - 40 - 10
 - 8 - 4
 - 30 - 2
 - 20 - 9
 - 29 - 6
 - 18 - 2
 - 21 - 3
 - 5 - 4
 - 16 - 8
 - 20 - 5
 - 29 - 4
 - 18 - 6
 - 25 - 5
 - 6 - 8
 - 40 - 9
 - 20 - 3
 - 30 - 8
 - 12 - 6
 - 32 - 6
 - 10 - 8
 - 19 - 6
 - 37 - 10
 - 12 - 5
 - 35 - 3
 - 20 - 10
 - 25 - 4

DESSIN PAR SOUSTRACTION

Commencez par effectuer toutes les soustractions de la colonne de gauche.

Puis, si vous n'avez aucune erreur, vous pouvez le prouver en reliant les points ci-dessous dans le même ordre que vos réponses, lues de haut en bas.

Le tout terminé, vous aurez une image.



Lisez **TINTIN**



.15¢
CHAQUE SEMAINE
1 an 52 Nos \$6.50

Et vous aurez de tous les jeunes de 7 à 17 ans!

Dès aujourd'hui, demandez-le chez votre DEPOSITAIRE.

Pour vous abonner, appelez Gt. 3362 ou écrivez à **TINTIN** 5114 Papineau Montréal - 24

8 rangées de 30

Ecrivez un nombre dans chaque carreau, de 6 à 14 inclusivement, de sorte que chacune des 8 rangées donne le total exact de

30

					30
					30
					30
					30
30	30	30	30	30	

Pourquoi appeler avocat celui qui soigne vos procès?



CAS. Parce qu'il tâche de donner un remède A VOS

Les nombres de gauche à droite: 1, 12, 11, 14, 10, 8 - 9, 8, 12

AXIOME CONNU: L'alcool conserve un cadavre, mais il tue un vivant!



En route vers le Japon, un appareil civil B-29 décolle des collines de Formose et se dirige droit au nord-est au-dessous de la Mer de Chine...

Pendant ce temps, un autre B-29, portant les mêmes marques d'identification que l'appareil civil quitte la Chine communiste et se dirige vers l'est.

Et dans un poste de contrôle américain au Japon.

Votre service de renseignements est efficace, Mme Femme-Dragon. Il vient de nous avvertir du départ du faux B-29 de —

Pardon, monsieur, on vous demande dans la salle de radio.

Qu'est-ce ?

Monsieur, nous avons éloigné tous les appareils de la zone de pêche prohibée, à l'exception d'un B-29 civil qui, après avoir fait escale à Formose, a continué sa route pour se diriger vers ici.

Leur radio ne semble pas fonctionner...

Au diable ces imbéciles ! Avertissez notre base de chasseurs qu'il y aura deux B-29 dans la zone d'interception. Qu'ils essaient de les identifier !

L'équipage rouge ne saura pas que nous avons éloigné tous les bateaux de pêche. Ils voudront donc évoluer pendant un certain au-dessous de l'endroit où est la mine afin de se faire identifier comme avion américain. Après quoi, une impulsion électronique lancée de leur appareil fera exploser la mine atomique.

Nous ne pouvons les laisser approcher d'assez près pour qu'ils réussissent leur coup. Une explosion atomique à cet endroit déterminerait une pluie de cendres radioactives au-dessus d'une partie du Japon. Il faudra donc, si nécessaire, détruire les deux appareils B-29 !

Pendant ce temps, à bord du B-29 américain...

Notre radio a été sabotée ! Tout l'intérieur de l'appareil a été saoué par une petite explosion !

Mieux vaut avvertir le patron !

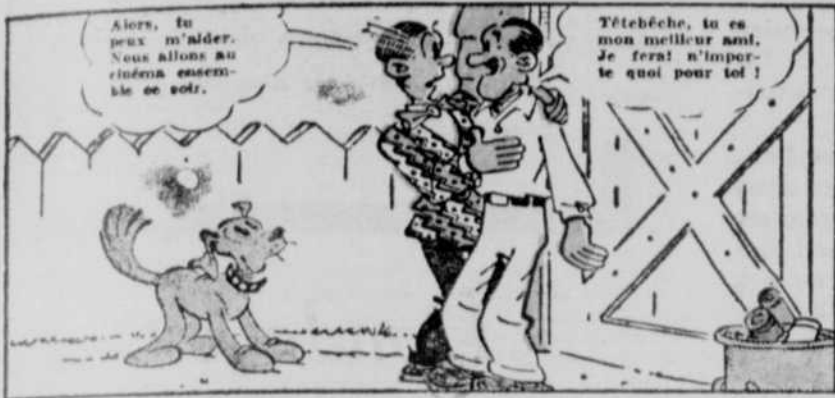
Monsieur, au sujet de notre radio...

N'y pensez même pas, mon garçon. Le vieux Charles connaît cette région pour l'avoir survolée pendant des années... Il saura se diriger vers son but avec l'instinct d'un pigeon voyageur retournant à la maison !

(A suivre)

La Famille TÊTEBÊCHE

par



A L'EAU, CANARD

Sur l'eau comme dans l'eau, vous aurez intérêt à connaître la sécurité aquatique

Par Maurice Bricault, directeur de la sécurité aquatique,
Société canadienne de la Croix-Rouge, Québec

Au temps où la vie était plus simple, ceux qui devaient s'aventurer sur les eaux connaissaient bien les risques auxquels ils s'exposaient. Les temps ont changé. De nos jours, chacun peut louer ou acheter une embarcation, l'utiliser en vacances ou en tournée de plaisir, s'aventurer bravement sur des eaux inconnues et se noyer. C'est à cette catégorie de gens que je m'adresse.

Sans doute, bien des experts rient de la sécurité aquatique. "Je sais nager", disent-ils; "j'ai même gagné le 100 verges dans ma jeunesse". Mais la sécurité aquatique ne se borne pas à la natation.

Il est sûrement plus logique d'appuyer sur la prévention des noyades que sur les moyens de sauvetage. L'expérience révèle que les noyades découlent principalement de la panique et de l'épuisement. Voici donc les trois points qui vous importent : la sécurité aquatique personnelle, la technique de la nage et les meilleurs moyens d'aider les autres à l'eau.

On relève la panique en presque tous les accidents de l'onde, surtout lorsque les chaloupes sont surchargées. Une surcharge risque de faire chavirer la chaloupe ou bien simplement de l'enfoncer.

Alors c'est la panique. D'ordinaire les passagers ne songent pas à se cramponner à l'embarcation (qui ne coulera sûrement pas). Ils se hâtent plutôt vers la rive, effort bien inutile. L'épuisement et le choc physiologique s'ensuivent et c'est une noyade de plus au crédit des ondes.

Par mesure de prudence, choisissez soigneusement votre embarcation, ne la surchargez jamais et laissez au salon vos pas de fantaisie. Une excursion de famille ou une tournée de pêche, ce n'est pas un voyage romantique au clair de lune; choisissez donc de préférence au canot une chaloupe solide à fond plat, avec de bonnes rames.

Prudence en canotage

Sauf si vous maîtrisez de longue date le canotage, n'embarquez pas directement de la rive ou du quai. Saisissez le plat-bord le plus éloigné de vous, puis faites l'équilibre en posant la main sur l'autre plat-bord. Vous pouvez dès lors mettre le pied au centre du canot sans difficulté.

Par ailleurs, ne vous retournez pas dans un canot en marche et ne passez jamais de l'avant à l'arrière sans d'abord vous appuyer aux plats-bords. Quand deux personnes changent de place en même temps dans un canot, on peut s'attendre à beaucoup de plaisir... mais aussi à un bain forcé! Qu'un seul se déplace à la fois!

Si votre embarcation chavire, crampez-vous-y. Elle ne coulera pas. Appelez au secours et attendez patiemment. Pourquoi nager vers le rivage? L'onde vous guette, quel que soit votre talent de nageur.

Les jeunes de tous âges trouvent, dans la nage, plaisir, détente et santé. Quelle joie! Tous devraient en maîtriser la technique. Encore là, l'idéal et le plus logique est d'apprendre d'un instructeur qualifié.

Chaque été, nous rencontrons quelque énergumène qui, dans un maillot voyant,

sautille gaiement vers la piscine ou la plage. Avec un grand cri, il pique une tête dans l'onde, déplace autant d'eau qu'une baleine et, la flamme de l'orgueil à l'oeil, s'aventure en eau profonde. Si cet être vigoureux dépensait autant d'énergie à apprendre comment se comporter dans l'eau — de façon calme et réfléchi — bien d'autres baignades lui seraient permises.

Quel magnifique coup d'oeil offre l'envol du plongeur qui glisse avec grâce dans les airs et fend l'onde sans presque remuer l'eau! Comme il est bon de l'imiter! Encore là, la tragédie menace. Apprenez à plonger, tout comme à nager, d'un instructeur expérimenté. Apprenez la maîtrise du corps, du départ à l'arrivée.

Avant de plonger

Sondez toujours la profondeur de l'eau avant d'y plonger, que vous connaissiez ou non l'endroit. Si par hasard vous plongez en peu d'eau, le fond viendra vite vous rencontrer, parfois de façon assez désagréable. Tout l'été, les eaux se retirent, et l'endroit qu'on sait de toute sécurité peut fort bien devenir un danger. Plongez seulement si vous êtes en bonne forme, jamais le soir.

Vous avez lu ou entendu les bonnes méthodes d'approche des gens en train de se noyer — comment les tenir, les tirer et les relâcher. Pourtant, le plus souvent, vous n'aurez même pas à entrer à l'eau.

Si quelqu'un vous semble en péril, n'allez pas plonger et vous exposer vous-même à la noyade. La frayeur le tient. Vraisemblablement, il voudra s'accrocher à vous... et votre héroïsme peut tourner à la tragédie. Essayez plutôt le "sauvetage à sec": ramenez-le au rivage par quelque moyen moins personnel, mais plus sûr. Jetez-lui un aviron, une rame, une branche. S'il est assez près, il suffira de lui tendre la jambe ou le bras.

Évitez la panique et le danger des plongeurs audacieux en profondeur pour effectuer un sauvetage. En tous les endroits de baignade, il se trouve d'ordinaire des articles qui peuvent servir au "sauvetage à sec" — chacun se doit de les connaître et de savoir où ils sont. Chacun doit savoir aussi comment lancer une bouée de sauvetage ou un câble.

Donnez à la pratique de ces techniques la moitié de l'énergie que vous consacrez à pratiquer la pêche au lancer ou le golf, et vous aurez pour récompense la satisfaction de sauver des vies humaines. On ne doit recourir qu'en dernier ressort au sauvetage direct de la victime, et seuls ceux qui maîtrisent la technique du remorquage à l'eau doivent s'y prêter.

Par ces remarques sur les dangers des sports aquatiques, nous n'avons aucunement l'intention d'effrayer les fervents de l'onde ou de les éloigner de l'eau, mais bien uniquement de leur souligner l'importance de connaître la sécurité aquatique. Le nageur raisonnable ne craint pas l'eau, il la respecte; il saisit la différence entre la prudence et la témérité. Et tous bénéficient du jugement sûr d'un nageur averti.

(Ovale, C-I-L)

LES EXPERTS CANADIENS en
← secourisme s'intéressent de plus en
← plus à la nouvelle méthode de res-
← piration artificielle Holger-Nielson,
← avec pression sur le dos et élévation
← des bras. Vous pouvez vous rensei-
← gner à ce sujet auprès de troupes
← scouts ou de guides, de l'Associa-
← tion ambulancière St-Jean, de la
← Société royale de secourisme, de la
← Société canadienne de la Croix-
← Rouge, ou auprès d'autres groupe-
← ments.

L'onde est

TROIS FOIS

plus

MEURTRIERE

que la polio

La noyade tue chaque année trois fois plus d'enfants et de grandes personnes que la polio-myéélite. Un article du numéro de juin de Sélection du Reader's Digest, intitulé "Début de l'été — gare à la noyade!", rappelle à ce sujet quelques règles très simples qui peuvent vous sauver la vie ou sauver celle d'un autre.

La première, c'est d'abord de bien apprendre à nager. Et c'est chose facile. De nombreuses organisations se chargent d'enseigner gratuitement la natation. À ce sujet, Sélection note que l'on a tenu à Montréal, du 30 mai au 4 juin, la Semaine de la sécurité aquatique.

Organisée par le service des parcs, cette manifestation — 216 démonstrations de natation et de sauvetage dans les 10 piscines publiques de la ville — fut le résultat d'une collaboration fructueuse avec la Société canadienne de la Croix-Rouge et la Société royale de sauvetage. Chaque année, dans les piscines municipales de Montréal, des milliers d'enfants et d'adultes apprennent non seulement à nager, mais à secourir les autres. L'an dernier, 8,500 personnes (dont des infirmes et même une dizaine d'aveugles) ont obtenu des certificats de natation ou de sauvetage.

En plus de savoir nager, il faut aussi savoir QUAND nager. Les meilleurs moments sont en général les deux dernières heures de la matinée et les deux dernières heures de l'après-

midi. Ne nagez pas la nuit, c'est très dangereux — on peut trop facilement disparaître. Pour éviter un choc brutal à votre système nerveux, entrez progressivement dans l'eau froide, surtout si vous avez très chaud. N'attendez pas de grelotter pour en sortir. Ne nager jamais quand il n'y a personne en vue ou pendant un orage. Choisissez une plage surveillée par un sauveteur. Si vous ne connaissez pas l'endroit, explorez d'abord le fond en le tâtant du pied avec précaution. Ne faites pas plus que la moitié de la distance que vous vous sentez capable de faire. Songez qu'il vous faudra nager encore — pour revenir. Avant de plonger assurez-vous que l'eau est assez profonde et qu'elle n'est pas encombrée d'obstacles. Évitez les plaisanteries stupides. Celui qui crie "Au secours!" sans raison valable est un danger possible.

En cas d'accident, ne vous affolez pas. Vous pouvez généralement vous débarrasser d'une crampe en prenant une profonde aspiration, en piquant du nez la tête carrément dans l'eau, en vous courbant et en massant énergiquement l'endroit douloureux. S'il vous arrive de chavirer, accrochez-vous à l'embarcation et attendez les secours. Apprenez à pratiquer la respiration artificielle. Commencez-la immédiatement après avoir sorti la victime de l'eau. Ne vous désespérez pas si elle tarde à se ranimer. On cite des cas où il a fallu plusieurs heures pour ramener un noyé à la vie.



Qui est l'AGA KHAN,

chef spirituel des Ismaéliens

Comment vit l'Aga Khan

Il s'éveille très tôt, à 4 heures du matin, et consacre la première heure de sa journée à une prière fervente qu'il dit sur un tapis spécial, son chapelet musulman en main. Il se rendort ensuite et s'éveille alors, entre 8 et 9 heures, pour prendre son petit déjeuner, fait de thé, de toast et de miel, à l'exclusion du beurre.

Après avoir fait sa toilette et s'être habillé, il lit les journaux. Il sort alors pour une promenade de quelques milles à pied, ou va faire un neuf trous de golf. Puis il rentre et travail au règlement des affaires de la communauté dont il a la charge.

L'après-midi est consacré, lorsqu'il est à Paris ou à Londres, à des sorties sur les champs de courses. Mais il reste fréquemment chez lui, s'occupant de cor-

contente de quatre heures de sommeil par nuit. Il prétend que c'est aux exercices physiques organisés d'une façon rationnelle qu'il doit cela.

Mieux qu'un souverain de parade

Le chef des Ismaéliens doit à ses aïeux persans son amour des chevaux. La noblesse persane voyait, en effet, dans la chasse autre chose qu'une simple distraction. Elle entretenait avec amour, ces chiens, ces faucons, ces chevaux que l'on voit si délicieusement reproduits sur les miniatures.

À la mort de son père, l'Aga Khan reçut en héritage un imposant élevage de 80 à 90 chevaux de course, qui courent pendant sa minorité sur les

champs de courses de l'Inde de l'Ouest et lorsqu'il débarqua terre, il découvrit que l'on savait beaucoup de choses sur son goût héréditaire et personnel pour l'élevage et les courses. Immédiatement, on le nomma membre de la grande tribune d'Epsom.

L'Aga Khan n'a pas été qu'un amateur de chevaux ou un dilettante, amoureux des voyages et de nos rives provençales. Très jeune, il se mêla aux affaires politiques et se posa en novateur, sans se départir jamais du plus strict loyalisme vis-à-vis de la Grande-Bretagne. Il fonda la Ligue panmusulmane de l'Inde et l'université d'Aligarh. L'Aga Khan est donc autre chose qu'un souverain de parade, et l'on doit lui reconnaître une influence réelle sur l'histoire indienne du dernier demi-siècle.



VOICI une coiffure dessinée par "M. John", de New-York. Elle s'appelle "Red Devil", ce qui veut dire en bon français : Diable rouge. Un brave Canadien dirait : "ça parle au diable !"

POUR les ismaéliens, Mahomet est mort sans désigner son successeur. Les chiites n'ont pas cessé d'affirmer que, après la mort du prophète, le pouvoir spirituel et temporel était de nouveau en Hazrat Ali, premier iman, et que l'imanat passa à l'Imam, dont se réclame l'actuel chef des Ismaéliens.

Donc, l'iman est le successeur du prophète dans l'ordre spirituel, il est celui qui doit être obéi et qui demeure parmi ceux dont il exige l'obéissance spirituelle.

Le premier Aga Khan

Le grand-père de l'Aga Khan, actuel, fut le premier à porter ce titre dans les premières années du XIXe siècle. Il était souverain héréditaire de l'importante cité de Kerman et genre du puissant et habile monarque de Perse, Fatch Ali Shah; il possédait des territoires d'une étendue considérable, outre son héritage d'iman des ismaéliens.

En 1838, il entra en conflit avec l'empereur régnant Mahomed Shah. S'étant fait un ennemi mortel de l'homme le plus puissant de Perse, l'Aga Khan estima que le seul moyen qui lui restait d'assurer sa sécurité était de prendre les armes — manière d'agir qui n'était pas rare parmi les grands féodaux de la Perse en décadence. Il fit de Kerman son quartier général et ses armées subirent des fortunes diverses au cours des années 1838-1839 et de la première partie de 1840. Pendant cette dernière année, accablé par le nombre, il fut contraint de s'enfuir et put s'échapper de justesse avec sa petite suite de cavaliers, à travers les déserts qui s'étendent entre le Bélouchistan et le Sind. C'est ainsi qu'il s'établit à Bombay.

L'éducation de l'iman actuel

L'Aga Khan est né à Karachi, le 2 novembre 1877, mais vécut longtemps à Bombay et Poona, banlieue. Dans la grande ville indienne, qui n'était pas, à cette époque, l'importante cité industrielle qu'elle est devenue, la famille de l'Aga Khan possédait des terrains fort importants, couverts de palais, de parcs, et même d'un zoo. Il y avait aussi de très belles écuries, symbole du vif attachement que l'on a toujours porté aux chevaux chez les descendants d'Ismaël. L'éducation toute spartiate que connut l'Aga Khan dans sa jeunesse suivait un horaire minuté, lui laissant peu de loisirs. Levé tôt, il se devait, après le petit déjeuner, de chevaucher une heure durant au trot ou au galop, sur une des pistes de Poona, ou sur le champ de courses de Bombay, ou, encore, sur la plage de cette ville.

De 8 heures à 11 heures, il étudiait ensuite le français et l'anglais. Pour cette dernière matière, il dut ses connaissances aux lumières conjuguées de trois Jésuites anglais, dont il a gardé le meilleur souvenir. Ceux-ci ne tentèrent d'ailleurs jamais de faire pression sur lui sur d'autres enfants musulmans pour les convertir au catholicisme ou affaiblir tant soit peu leur foi en l'Islam.

Dimanche, 12 juin 1955

Les Ismaéliens ne sont pas un peuple organisé. Ils sont en fait, une communauté religieuse dispersée à la surface de la terre, selon les hasards de l'histoire, de l'Afrique du Sud à Kachgar, et de la Syrie à Singapour. Leur seul lien est celui de la foi, et leur chef l'Aga Khan. Si les sectes ismaéliennes ont survécu, cela tient à la très grande fluidité de leurs règlements qui, jamais, ne furent exclusifs et permirent à celles-ci de faire victorieusement front aux persécutions nombreuses dont elles eurent à souffrir.

respondance, lisant des revues, des romans, ou des revues de critique littéraire.

Plusieurs fois par semaine, il sort le soir, pour aller au théâtre, accompagné de la bégum. Malgré cet emploi du temps chargé, l'Aga Khan se

Les exigences de la famille doivent décider des divisions de la maison

Il est indéniable que les conseils d'un expert peuvent rendre plus facile la tâche de choisir un plan de maison répondant aux exigences d'une famille, tout en étant adapté à ses conditions financières. Mais même sans cette aide, il est possible de déterminer si un modèle de maison est approprié en dressant la liste des besoins actuels et futurs des membres de votre famille.

Le coût élevé de la construction incite les gens à construire de petites maisons. Ceci a pour effet de donner plus d'importance que jamais à la nécessité d'obtenir un maximum d'espace habitable avec autant de confort et d'avantages possibles, en faisant la division des pièces.

Au nombre des principes généraux à suivre, nous devons souligner que les chambres à coucher

doivent être groupées et séparées des autres pièces de la maison, que le vivot doit avoir des dimensions suffisantes pour que toute la famille puisse s'y rassembler et que la cuisine soit située d'une façon pratique. La salle de bain doit toujours être facile d'accès de toutes les pièces de la maison.

La question d'une salle à manger séparée doit être décidée en pensant au budget aussi bien qu'au goût de la famille. On doit, cependant, s'assurer que tous les membres de la famille pourront prendre place à la table sans difficultés. Les dimensions de la cuisine, aussi bien que de plusieurs autres pièces, dépendront de l'importance que l'on attachera à chacune.

On doit étudier sérieusement la circulation entre les pièces d'une maison et attacher beaucoup d'importance à la ventilation et à la

Le bon éclairage évite trop de fatigue aux yeux

L'installation d'un éclairage intérieur judicieusement conçu évite la fatigue oculaire. Une maison bien éclairée doit être dans la salle à manger, dans le salon, dans la pièce où coud la maîtresse de maison, dans celle où travaillent les enfants, dans le bureau de l'homme de profession ou d'affaires.

Dans ce dernier, il faut prévoir un double éclairage: l'un posé sur la table éclairera le travail que l'on fait, le livre que l'on lit. Le second créera l'ambiance lumineuse. Faute de celui-ci les yeux seraient sans cesse obligés de réaliser une accommodation fatigante pour passer de la table éclairée à la zone d'ombre. Un plafonnier à fluorescence et une lampe de travail de 100 à 150 wats assureront cet éclairage parfait.

Dans la chambre à coucher, il faut un éclairage permettant de bien voir dans la pièce et de pouvoir chercher sans peine ce que l'on veut dans l'armoire ou la commode. Il faut aussi un

éclairage localisé pour le lit et la coiffeuse.

Il ne faut pas négliger l'éclairage de la salle de bain où les hommes, par exemple, pour se raser, ont besoin d'une lumière impeccable.

Dans la cuisine, enfin, où une ménagère passe le quart de son temps, l'éclairage doit rendre les travaux ménagers beaucoup plus agréables et plus faciles. Il y faut prévoir un éclairage général suffisant pour trouver les objets dont on a besoin, pour voir facilement dans les casseroles sur le poêle, pour voir aussi sur la table et dans l'évier sans être gênés par des ombres comme il arrive trop souvent. L'éclairage par fluorescence répond très bien à tous ces besoins.

Dans la cave enfin et au garage, l'éclairage permet d'éviter les accidents et d'accomplir les travaux que l'on y doit faire avec sécurité et succès.

Il faut éviter la fatigue oculaire et savoir, pour y parvenir, comment éclairer son intérieur.



lumière naturelle. On doit éviter autant que possible que le vivot et la salle à manger servent pour la circulation. Une entrée de service, bien située à l'arrière, est toujours très utile afin de maintenir l'intérieur de la maison aussi propre que possible lorsqu'il y a des enfants.

Dans une maison de petites dimensions, il est toujours préférable de choisir un plan offrant quelques grandes pièces. Il est plus facile de l'adapter aux be-



LE BOUQUET en fait de chapeau, c'est ce spectacle "floral" qui a attiré l'attention des promeneurs au Hyde Park de Londres. Une jeune fille de 19 ans, Norma Smith, porte ici... l'énormité!

Il devati être un citadin

— Nous étions tellement d'enfants chez nous que nous devions manger en trois tables, mais j'étais très malheureux.

— Comment cela ?

— Voilà, j'étais le plus jeune et je devais être servi le dernier. Pensez donc, j'avais quinze ans lorsque j'ai appris qu'un poulet avait des cuisses.

soins de plusieurs familles qu'une maison avec un nombre de petites pièces. Il est toujours de première importance de prévoir amplement d'espace pour l'entreposage et un grand nombre de garde-robes et d'armoires.

Une nouvelle mission est lancée

Dans ma chambre, une araignée avait repéré depuis longtemps la plume qui sert à ma correspondance. Quand je m'en sers! Et, dans sa tête d'araignée, elle s'était dit "Ce machin m'a bien l'air d'être là en permanence. Quel superbe pylône pour y tendre ma toile". Ce soir, je viens de prendre ma plume. Catastrophe pour la toile tenue! Et la pauvre fileuse devra ourdir une nouvelle toile ailleurs.

La belle mission de Nandom, où j'étais jusqu'ici, c'était le grand filet où les âmes se laissent prendre par centaines et par milliers; c'était le poste où l'on en a fini à peu près avec les sempiternelles reconstructions. Eglise, résidence, école, tout est en pierre des champs: ce sont des bâtiments définitifs.

Recommencement

Nandom existe toujours aussi florissant que jamais, mais moi, je dois recommencer à neuf dans un autre coin de brousse. Tout comme quand j'arrivais à Nacrongo jeune missionnaire, je dois me mettre à l'étude ardue de la langue et dire bien des idioties avant de me faire comprendre.



Le Père Leblanc et les fondations de l'église de Tamalé.

Pour ce qui est de l'habitation, je recule également aux temps primitifs, à la vie sous la hutte. Aucun de nos architectes modernes ne saurait utiliser l'espace comme nous le faisons ici. On n'a qu'à pivoter sur un pied pour passer de son lit au bureau; du bureau à la table à manger; de la table à l'établi de réparations.

Oh! ces recommencements ont bien leurs charmes. N'est-ce pas l'Apôtre des Gentils qui se glorifiait d'avancer sur des sentiers qu'aucun autre n'avait battu auparavant? Le vieillard de la fable plantait encore à quatre-vingts ans. Je n'en suis pas encore à cet âge et j'ai bien l'espérance de voir la moisson dont nous semons les premières graines en ce moment.

Une capitale

Tamalé, notre nouvelle base administrative d'opérations apostoliques, est un centre. Pour le gouvernement, c'est la capitale administrative des territoires sous mandat du nord de la "Gold Coast"; pour les indigènes, c'est la seconde capitale du monde après Kumasi! Pourtant Tamalé n'est pas précisément Paris ni New-York! Il y a bien encore quelques légères différences! Ce centre administratif réunit: la Cour de justice, la Station de police, les Postes et télégraphe, l'hôpital et l'école gouvernementale. La partie commerciale compte un magasin qui mérite un peu ce

nom et quelques petites boutiques.

Le quartier domiciliaire des Blancs réunit une vingtaine de "cottages". La vie indigène ne diffère guère des villages de brousse, si ce n'est que les huttes sont plus serrées et qu'entre elles circulent d'étroites ruelles où les pieds des piétons remuent une poussière impalpable comme le talc. La population est d'une vingtaine de mille âmes.

Tamalé, c'est le réservoir où se déverse un flot humain: employés d'administration, commerçants, aventuriers, issus de quinze sources différentes, c'est-à-dire qu'une quinzaine de tribus se rencontrent là avec chacune sa langue à elle. Une vraie tour de Babel!

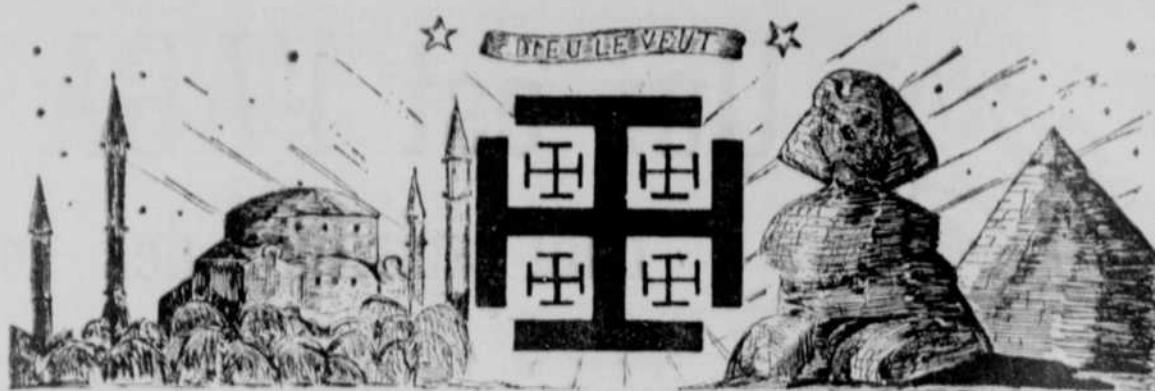
Nous savons qu'il y a quelque cinq cents catholiques indigènes perdus dans cette marmite de peuples. Notre premier travail c'est de les chercher et de les grouper en une petite chrétienté pour faire un noyau aujourduquel viendront s'agglomérer les néophytes gagnés sur le paganisme. Mais, comme beaucoup de voyageurs et d'aventuriers, ces catholiques ne sont pas toujours des plus fervents. Avec

ceci qu'ils sont là depuis quinze ou vingt ans sans prêtre; ils ont certainement perdu l'habitude de se confesser tous les mois!

Se confesser par interprète

"Sauriez-vous les confesser dans quinze langues différentes? J'avoue que je suis né trop tard pour être allé me ranger sous les langues de feu et que je ne possède pas le don des langues. Pour remédier à cette lacune, nous avons créé un bureau d'interprètes. Chaque interprète est catalogué et, quand il est besoin de parler à un membre de telle ou telle tribu, nous savons qui appeler. Les affaires ne sont pas toutes aussi délicates à traiter que la confession. Confesser par interprète demande un peu de savoir-faire. Confesseur et pénitent se tiennent la main dans la main. Le pan du burnous ou la manche du surplis cachent le mouvement convenu pour le cas où l'interprète, debout le dos tourné à nous, aurait des yeux derrière la tête.

Je demande, dans la langue de l'interprète: "Combien de fois as-tu commis tel péché? L'interprète répète la question dans la langue du pénitent, et ce dernier, s'il a fait ce péché, presse légèrement sa main autant de fois qu'il y a de fautes. Mais il ne faut pas demander: "As-tu fait cela?" et ensuite dire: "Combien de fois?" L'interprète saurait par là que le pénitent a répon-



HISTOIRE DE L'ORIENT CHRÉTIEN VERS L'AN 40

C'est le temps du martyre de saint Etienne, de l'épiscopat de saint Jacques à Jérusalem, des entretiens de Pierre et de Paul à Antioche.

En ce temps-là, le monde civilisé, le monde de l'histoire écrite, vivait sous la souveraineté romaine. Le domaine impérial touchait à toutes les terres connues. Au centre de cet empire, la belle Méditerranée comme voie de circulation magnifique!

Il ne faut pas laisser à nos contemporains l'illusion qu'avant eux les hommes, faute de progrès matériel, avaient comme prison leur province et ne changeaient jamais d'horizon. Au temps des Grecs et des Romains, la Méditerranée était peuplée de voyageurs en mouvement d'aller et de retour. Le vieux monde n'avait sur les eaux que cette unique chemin. La circulation humaine s'y trouvait plus in-

tense qu'elle ne l'est aujourd'hui sur le boulevard maritime qui relie Londres et New-York. Les vaisseaux de commerce compensaient leur faible tonnage par leur nombre; leurs voiles gonflées par le vent couvraient l'immense route. En saison d'hiver seulement les passages étaient rares et pénibles.

Sur les terres impériales, les citoyens romains et les peuples qui leur étaient soumis trouvaient la paix, l'ordre, la rapidité des communications avec deux langues souveraines, le grec et le latin. A l'heure où étaient rassemblés ces éléments favorables à l'apostolat voyageur, le christianisme naquit! Il naquit en Orient, Mais, alors, de quoi l'Orient était-il fait?

Il était fait de beauté autant que de force; il allait rester la portion la plus riche et la plus brillante de l'univers. Jérusalem, Antioche, Milet, Ephèse, Athènes, Corinthe étaient des villes populeuses, opulentes et qui brillaient comme des diamants à l'autre bout de la Méditerranée. Ces lumières ont disparu.

A l'emplacement de toutes ces splendeurs, il n'y a souvent, maintenant que des ruines, le désert, des ha-maux misérables, des tentes de nomades, des brigands et des caravanes sur des pistes. Les destructions ont été telles, la misère est allée à de telles profondeurs, le désert a couvert tant de cultures que la besogne de restauration sera longue...

C'est sur Pierre, l'Apôtre des nations, que se concentre presque tout l'intérêt des débuts du christianisme. De l'an 33 à l'an 44, sur le théâtre oriental, Pierre fut, dès le premier jour, chef de discipline comme de doctrine, et il fut jugé. A Jérusalem, il reçoit Paul le converti qui, avec respect, vint se placer sous son commandement. Il ordonne sept diacres; l'un d'eux, Etienne, fut mis à mort à cause du Christ.

Pierre est le premier soldat sur le champ de bataille. La Synagogue le poursuit avec fureur; il se défend avec un courage in-

domptable. Il préside le Grand Conseil pour régler la dispersion de ses collègues à travers le monde romain et le monde barbare. Il fait lui-même des missions en Judée, en Samarie et sur les rivages palestiniens. Il convertit le centurion Corneille, un latin; par là il ouvre l'Eglise à l'empire romain.

Pendant la première persécution des chrétiens, en l'an 43, le chef de l'Eglise est emprisonné. La violence arrête tout apostolat à Jérusalem. Il devenait impossible de laisser dans la cité de David, le siège du Chef de l'Eglise. Au reste, le destin de l'Eglise était de s'éloigner du Temple bâti par David et du sanctuaire de l'ancienne loi. La ruine de la nation juive, par la ruine de sa capitale sacrée, était, dans les desseins du ciel, une condition de vie pour l'Evangile. Il fallait qu'il n'y eut aucune confusion entre la Synagogue fermée aux Gentils et l'Eglise eucharistique ouverte à tous les hommes.

Pierre rejoint le groupe chrétien d'Antioche avant de s'établir définitivement à Rome. Le Saint-Siège parle grec avant de parler latin! C'est de Rome enfin que Pierre revient encore une fois à Jérusalem, pour y tenir le premier concile de la catholicité. L'assemblée annonce solennellement aux Juifs que le Christ est venu sur terre, non point seulement pour la postérité d'Abraham mais bien pour l'universalité des hommes.

C'est à la suite du Concile de Jérusalem, à Antioche même, que Paul entre en discussion avec Pierre. Il ose lui reprocher, non pas ses hésitations, mais sa trop grande prudence dans l'application de ce principe: l'Eglise du Christ n'appartient pas à Israël, elle appartient à l'univers.

De Rome, vers l'an 64, le premier pape écrit ses deux épîtres aux chrétiens d'Asie. Vers cette date, il couronna son apostolat par le martyre de la croix.

Raoul Mercier, prêtre, directeur de l'Œuvre d'Orient, 1107, rue Bart, Montréal, M. C. P. 34.

"Aider l'Œuvre d'Orient, c'est travailler à l'unité de l'Eglise".

du oui à la première des deux questions.

Mari et femme

Assez souvent, l'homme arrive à se débrouiller en anglais; la femme, non. Aussi, il arrive que le mari se fait interprète pour la confession de sa femme, il se charge parfois de faire l'accusation pour elle: Elle s'est fâchée tous les jours; elle ne se donne pas la peine de bien cuire ma bouillie; elle est bavarde, paresseuse, etc.

Dans certains cas le pénitent mériterait un de ces savonnages! mais l'admonition par interprète, pour sauvegarder le secret, doit être aussi bénigne pour un gros est inconvenient, je travaille à me faire un petit vocabulaire dans chaque langue, suffisant pour la confession, et me libé-pêcheur que pour un petit enfant innocent. Pour remédier à rer des interprètes.

La banlieue, c'est... la brousse

Si Tamalé est très cosmopolite, la brousse, aux alentours, est homogène. Ses habitants: les Dagomba, forment une grande tribu de 200,000 âmes. Avouez que ça fait une jolie paroisse! Mais tous ne viendront pas à l'église dès cette année. Un bon nombre sont musulmans. Ces gens ne sont pas faciles à convertir, remplis qu'ils sont de leur suffisance et de leur supériorité sur les païens. La population païenne sera la portion féconde du champ de no-

● Lire la suite en page 22

JOHNNY HAZARD

PAR **FRANK ROSSIN**



Un gros avion civil en route pour Tokyo est forcé d'amerrir par deux hommes armés... dans le seul but d'enlever un des passagers — en fait, une passagère — Mlle Stacy Trevor, une riche femme d'affaires, de réputation internationale...

Ceci ressemble à quelque fantastique complot de roman policier. Lequel de vous deux a eu cette idée géniale ?

Mlle Trevor, je vous conseille de vous taire. Vous saurez assez vite le pourquoi de votre enlèvement..

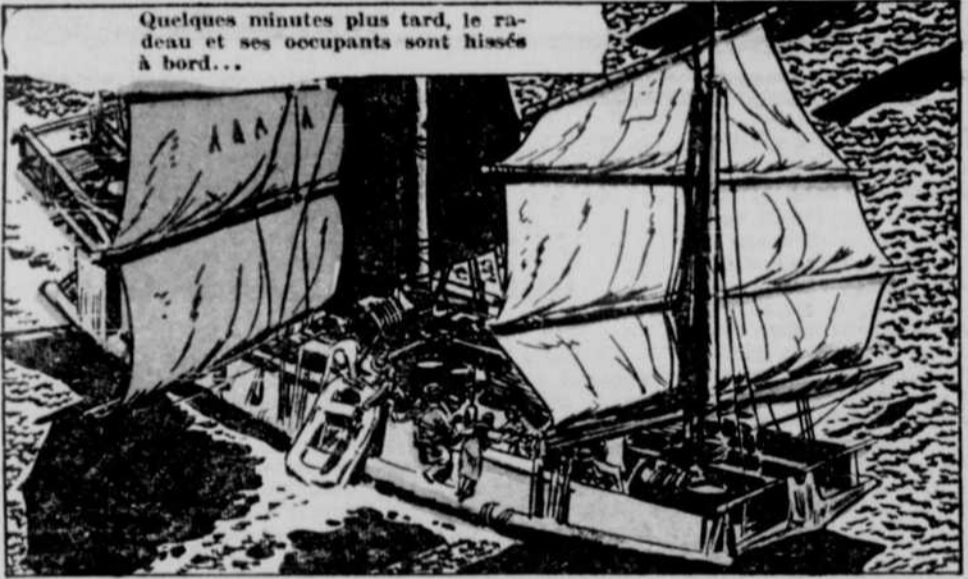


Les heures passent... L'avion désemparé est loin, au-delà de l'horizon... Il sera bientôt midi, Niko... Le moment du rendez-vous approche.

Ce moment est venu, Tiko ! Là-bas à quelques milles.



Ah ! On nous a vus ! Voici le signal... Nous serons bientôt à bord !



Quelques minutes plus tard, le radeau et ses occupants sont hissés à bord...



Vous opérez avec une efficacité remarquable ! J'aimerais pouvoir employer vos services à l'occasion... Je suis capable de payer fort bien ceux qui me servent loyalement.

Mes hommes opèrent toujours avec efficacité, Mlle Trevor. Je ne tolère pas les erreurs !



Permettez-moi... Mes amis, qui connaissent en quoi consistent mes activités, m'ont surnommé JOLLY ROGER !

Ainsi, vous êtes un pirate ? C'est charmant ! Et puis-je savoir pourquoi j'ai été enlevée ?



Une toute petite correction, Mlle Trevor... Je n'ai pas été chargé de vous enlever, mais bien de vous supprimer !

6-5

A suivre...